



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des langues étrangères
Département de français

Polycopié

Lecture et étude de textes (LET) : notions et exercices
2^{ème} année licence

Elaboré par Dre. MEFTAH Meryem

Année Universitaire : 2025/2026

Préambule

Architecture et progression du programme annuel

La progression pédagogique adoptée dans ce polycopié suit les directives ministérielles des résultats des réunions du comité pédagogique national du domaine Lettres et Langues étrangères (CPND- LLE) de mai 2021. Il s'agit d'un module annuel s'adressant aux étudiants de deuxième année Licence et s'étalant sur deux semestres de 14 semaines chacun, à raison de deux séances de travaux dirigés hebdomadaires :

Programme ministériel annuel

1^{er} SEMESTRE :

1. Le texte comme espace graphique et/ou séquences orales et iconiques :

1.1. La notion de paragraphe

1.2. La notion de colonne (notamment dans le texte journalistique)

1.3. La notion de strophe (en poésie...)

1.4. La notion d'intervention ou de réplique dans le texte dialoguée ou théâtral.

1.5. Espace graphique dans des textes administratifs et juridiques (les lettres administratives, articles de loi)

2. Le contenu global dans le texte :

2.1. Hypothèses de sens par les étudiants

2.2. La macrostructure sémantique du texte (le contenu global)

2.3. L'idée essentielle dans le texte

2.4. Le titre, l'intertitre, le surtitre comme contenus globaux, notamment dans les textes non littéraires)

2.5. La détection des mots-clés dans un texte.

2^{ème} SEMESTRE :

1. La cohérence/cohésion dans le texte

1.1. Les thèmes à travers le texte

1.2. Le phénomène d'anaphorisation

1.3. Les diverses progressions thématiques

2. Les séquences typologiques dans le texte

2.1. Les types de séquences

2.1.1. La séquence narrative

2.1.2. La séquence descriptive

2.1.3. La séquence explicative

2.1.4. La séquence argumentative

2.2. Temps verbaux et types de séquences

2.3. Connecteurs et types de séquences

2.4. Types de phrases et types de séquences

Premier semestre :

Le premier semestre est consacré à l'approche macroscopique du texte. L'étudiant apprend d'abord à observer le texte comme un espace graphique. Cette étape est cruciale car elle conditionne la « lisibilité » : la fragmentation en paragraphes, colonnes, strophes ou répliques n'est jamais fortuite ; elle guide l'œil et l'esprit du lecteur.

Dans un second temps, l'analyse porte sur la macrostructure sémantique. L'étudiant s'exerce à émettre des hypothèses de sens à partir des indices périphériques (titres, intertitres, surtitres) et à hiérarchiser les informations pour dégager l'idée essentielle. Cette phase permet de comprendre comment un texte « tient ensemble » d'un point de vue global avant d'entrer dans le détail des phrases.

Second semestre :

Le second semestre approfondit la mécanique interne et la « textualité ». L'étudiant étudie les phénomènes de cohérence et de cohésion, notamment la gestion des thèmes, le phénomène d'anaphorisation (reprises nominales et pronominales) et les différentes progressions thématiques qui assurent la fluidité du discours.

Enfin, le module aborde les séquences typologiques (narrative, descriptive, argumentative, explicative, dialogale). L'étudiant apprend à identifier ces séquences non pas de manière isolée, mais en analysant leurs interactions et les outils linguistiques qui les caractérisent (valeurs des temps, types de phrases, connecteurs spécifiques).

Introduction générale au module : Lecture et Étude de Textes

Fondements théoriques et enjeux du module

Le module « Lecture et Étude de Textes » fait partie des modules appartenant à l'unité d'enseignement méthodologique et constitue un pilier fondamental du cursus de licence en Lettres et Langues. Il se définit comme un espace de réflexion critique sur la matérialité et la structure de l'objet textuel. Contrairement aux enseignements de production écrite, ce cours se focalise exclusivement sur la réception experte et la déconstruction analytique des supports. L'objectif central n'est pas de former l'étudiant à la rédaction, mais de lui fournir les instruments méthodologiques nécessaires pour appréhender le texte comme un système complexe, structuré et porteur de sens. Lire, dans le cadre de ce module, dépasse la simple reconnaissance des signes linguistiques ou la compréhension linéaire d'une histoire. Il s'agit d'un processus intellectuel actif qui consiste à identifier l'organisation graphique du texte, à en saisir la logique interne (cohésion et cohérence) et à interpréter les choix de l'auteur en fonction des contraintes du genre et du contexte de communication. L'étudiant est ainsi invité à passer d'une lecture spontanée à une lecture analytique, capable de justifier chaque observation par des indices textuels rigoureux.

Objectifs pédagogiques et compétences visées

L'enseignement est structuré autour de quatre axes de compétences majeures que l'étudiant doit impérativement maîtriser au terme de l'année universitaire :

Domaine de compétence	Description des objectifs et des aptitudes à acquérir
Observation iconique et graphique	Apprendre à regarder le texte avant de le lire. Déterminer les spécificités des supports (oraux, écrits, multimodaux) en s'appuyant sur leur organisation visuelle, leurs codes typographiques et leur mise en page.
Analyse structurelle et linguistique	Mettre en relation le contenu sémantique avec le système de la langue. L'étudiant doit savoir comment les temps verbaux, les connecteurs logiques et les types de phrases servent la visée globale du texte.

Synthèse et reformulation	Développer des capacités d'abstraction pour extraire la macrostructure d'un texte. L'étudiant s'exerce à identifier les idées essentielles, à détecter les mots-clés et à restituer le sens global de manière concise et structurée.
Typologie, genre et contexte	Distinguer les genres littéraires (poésie, théâtre, roman) des genres non littéraires (administratifs, juridiques, journalistiques). Comprendre comment le texte s'adapte à son public et à sa fonction sociale.

Méthodologie de l'analyse textuelle :

L'étude de textes exige une rigueur qui s'apparente à une démarche scientifique. L'étudiant doit s'habituer à une méthode de travail en trois étapes distinctes :

1. **Le repérage** : Identifier les indices matériels, typographiques et linguistiques. À ce stade, l'étudiant doit rester objectif et ne pas porter de jugement prématuré sur le sens.
2. **La caractérisation** : Nommer les phénomènes observés en utilisant une terminologie technique précise (ex : *alinéa*, *anaphore fidèle*, *progression à thème constant*, *séquence enchâssée*). La maîtrise du lexique spécialisé est un critère d'évaluation majeur.
3. **L'interprétation** : Expliquer la fonction de ces éléments. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi cette organisation ? Quel est l'effet produit sur le lecteur ? Comment ces choix servent-ils l'objectif de communication (informer, convaincre, raconter) ?

Ce polycopié est conçu comme un outil d'accompagnement dynamique. Pour chaque chapitre, des apports théoriques denses sont suivis d'exercices d'application variés. Ces activités visent à renforcer l'autonomie de l'étudiant face à une diversité de supports, lui permettant ainsi de devenir un analyste de textes aguerri, capable de décrypter n'importe quel discours dans sa future vie professionnelle ou académique.

Tables des matières

Préambule	2
Introduction générale au module : Lecture et Étude de Textes	4
1^{er} semestre	
1. Le texte comme espace graphique et/ou séquences orales et iconiques	8
1.1. La notion de paragraphe	14
1.1.1. Les composants du paragraphe argumentatif	15
1.1.2. Les quatre types de structures du paragraphe	18
1.2. La notion de colonne	23
1.2.1. Structure d'un article de presse	24
1.3. La notion de strophe (en poésie)	29
1.3.1. Définition de la strophe	29
1.3.2. Les types de strophes	29
1.3.3. La structure de la strophe	30
1.3.4. La disposition des rimes	31
1.4. La notion de répliques dans le texte théâtral	33
1.4.1. Définition de la réplique	33
1.4.2. Les types de répliques	34
1.5. Espace graphique dans des textes administratifs et juridiques (la lettre administrative)	38
1.5.1. Définition de la lettre officielle	38
1.5.2. Caractéristiques principales	38
2. Le contenu global dans le texte	42
2.1. Les hypothèses de sens par les étudiants	42
2.1.1. Les fondements théoriques	42
2.1.2. Les indices déclencheurs d'hypothèses	43
2.1.3. La démarche méthodologique	44
2.2. La macrostructure sémantique du texte	45
2.2.1. Définition de la macrostructure sémantique	45
2.2.2. Les fondements de la cohérence globale	45
2.2.3. Les opérations de réduction	46
2.3. L'idée essentielle dans le texte	48

2.3.1. Définition de l'idée essentielle	48
2.3.2. Distinguer l'essentiel de l'accessoire	48
2.3.3. Méthodologie de repérage	49
2.4. Le titre, l'intertitre et le surtitre comme contenus globaux	50
2.4.1. Définition et hiérarchisation du titrage	50
2.4.2. Les fonctions du titrage	51
2.4.3. Types de titres : informatifs vs incitatifs	51
2.5. La détection des mots-clés	53
2.5.1. Définition de la notion de mot-clé	53
2.5.2. Comment identifier les mots-clés ?	53
2.5.3. Du mot-clé au réseau sémantique	53
2^{ème} semestre	
1. La cohérence/cohésion dans le texte	57
1.1. Les thèmes à travers le texte	63
1.2. Le phénomène de l'anaphorisation	69
1.3. Les diverses progressions thématiques	73
2. Les séquences typologiques dans le texte	77
2.1. Les types de séquences	77
2.1.1. La séquence narrative	77
2.1.2. La séquence descriptive	81
2.1.3. La séquence explicative	84
2.1.4. La séquence argumentative	89
2.2. Temps verbaux et types de séquences	93
2.3. Connecteurs et types de séquences	97
2.4. Types de phrases et types de séquences	100
Bibliographie	104

1^{er} semestre

1. Le texte comme espace graphique et/ou séquences orales et iconiques :

Définition et enjeux de l'espace graphique

L'espace graphique désigne l'organisation visuelle, matérielle et spatiale d'un texte sur son support (page imprimée, écran, manuscrit). Avant même de s'engager dans une lecture sémantique (le sens des mots), il est impératif de procéder à une lecture iconique : il faut percevoir le texte comme une forme, une silhouette structurée.

Cette organisation visuelle n'est jamais le fruit du hasard. Elle constitue le premier niveau de communication entre l'auteur et le lecteur. Avant de comprendre *ce que dit* un texte, il faut d'abord observer *comment il se présente*. Cette présentation immédiate oriente l'attente du lecteur et prédétermine souvent le genre du texte (par exemple, un poème ne se présente pas comme un article de loi).

La fragmentation

Un texte ne se présente jamais comme une masse graphique compacte et indivise. Une telle forme, souvent qualifiée de « bloc monolithique » ou de « texte compact », constituerait un obstacle majeur à la réception. La fragmentation n'est pas un simple choix esthétique, mais une nécessité cognitive : l'œil et l'esprit humain ont besoin de points d'ancrage, de ruptures visuelles et de silences graphiques pour traiter l'information.

Cette fragmentation repose sur un principe de discontinuité organisée. En découpant le flux textuel en unités distinctes, l'auteur (ou le metteur en page) impose une première grille de lecture. Ce découpage permet de transformer un continuum de signes en une succession de segments identifiables, facilitant ainsi le balayage oculaire et la mémorisation spatiale des informations. Sans cette fragmentation, le lecteur se trouverait face à un « bruit visuel » où aucune hiérarchie ne serait perceptible, rendant le travail d'analyse fastidieux, voire impossible.

Le concept de lisibilité

La fragmentation du texte en unités plus petites participe directement à ce que l'on appelle la lisibilité. Il convient toutefois de distinguer la lisibilité purement matérielle (clarté des caractères) de la lisibilité structurelle, qui concerne l'organisation de l'espace. En effet,

Si 'comprendre un texte signifie le comprendre comme un tout' un texte peut être constitué de morceaux successifs formant des sous-ensembles à l'intérieur du texte. La reconnaissance d'un texte comme un tout passe par la perception d'un plan de texte, avec ses parties constituées ou

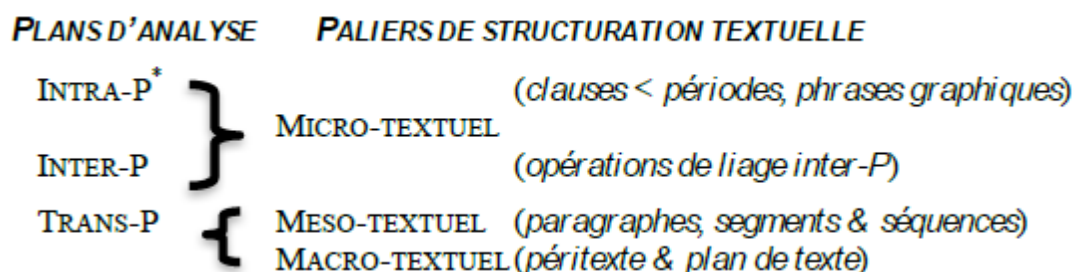
non de séquences identifiables. La perception d'une succession (structure que nous dirons séquentielle au sens large du terme) est inséparable d'une compréhension synthétique des parties et de l'ensemble qu'elle forment. (J.M. Adam, 2011, p. 203)

- **L'économie de l'effort** : Un texte lisible est un texte qui minimise l'effort cognitif nécessaire à son appréhension. La fragmentation pré-organise le contenu, offrant un univers déjà segmenté. Cette « pré-analyse » visuelle permet au lecteur de ne pas avoir à fournir lui-même l'effort de délimiter les unités de sens ; le texte s'offre à lui dans une structure qui en facilite l'accès immédiat.
- **Le contrat de lecture** : La lisibilité établit un contrat tacite entre l'émetteur et le récepteur. Par une mise en page aérée et fragmentée, l'auteur signale sa volonté d'être compris sans ambiguïté. Dans des contextes spécifiques (textes administratifs, notices de montage, articles de presse), l'objectif est une acquisition rapide et efficace de l'information, excluant idéalement toute nécessité de relecture.
- **La fonction de guidage** : La lisibilité ne se contente pas de rendre le texte « clair » ; elle oriente activement le parcours du lecteur. En jouant sur les blancs, les retraits et les sauts de ligne, l'espace graphique dicte au lecteur où s'arrêter, où accélérer et où porter son attention. C'est en ce sens que l'on dit que la lisibilité « éclaire » l'objectif du texte : elle rend visible l'intention communicative avant même que le premier mot ne soit lu.

Les unités de fragmentation

Jean Michel Adam (2019) considère que selon la nature du document, le texte est découpé en différentes strates hiérarchisées :

Schéma de hiérarchisation textuelle de Jean Michel Adam (2019, p. 22)



- **Les macro-unités** : Les parties, les sections et les chapitres (dans les ouvrages scientifiques ou les romans).

- **Les méso-unités** : Les paragraphes, les colonnes (spécifiques à la presse), les strophes (en poésie) ou les répliques/interventions (dans le texte dialogué).
- **Les micro-unités** : Les phrases, la ponctuation et les signes typographiques (gras, italique, souligné).

Spécificités selon les genres

Chaque type de texte possède sa propre « signature graphique » qui éclaire immédiatement l'étudiant sur l'objectif de communication :

- **Le texte journalistique** : Utilise la colonne pour densifier l'information et faciliter le balayage visuel, accompagnée de titres, sous-titres et chapeaux.
- **Le texte administratif et juridique** : Privilégie une numérotation rigoureuse (articles, alinéas) et des listes à puces pour garantir une compréhension univoque et une consultation rapide.
- **La notice technique (montage, recette)** : S'appuie sur une fragmentation chronologique et souvent iconique (mélange de texte et d'images) pour guider l'action.

Les fonctions de l'organisation graphique

L'étudiant doit être capable d'identifier les cinq fonctions majeures de cette mise en espace :

1. **Faciliter la lecture** : Rendre le parcours oculaire fluide et sans fatigue.
2. **Structurer l'information** : Hiérarchiser visuellement les idées principales et les détails secondaires.
3. **Orienter l'interprétation** : Guider le lecteur vers le sens voulu par l'auteur (ex. un mot en gras attire l'attention sur un concept clé).
4. **Servir de mémoire visuelle** : Aider le lecteur à se repérer spatialement dans le document pour retrouver une information.
5. **Manifester l'intention de l'auteur** : Révéler le plan logique, la progression de la pensée ou les points d'insistance.

Travaux Dirigés :

Exercice n° 01 :

Observez attentivement la disposition graphique des trois documents ci-dessous (sans nécessairement lire le détail du texte). Identifiez le genre de chaque document (Poème, Article de presse, Texte de loi) et justifiez votre réponse en vous appuyant uniquement sur leur organisation visuelle (colonnes, strophes, numérotation, etc.).

Document A

L'intelligence artificielle bouleverse le marché de l'emploi

Par Jean Dupont, le 12 mai 2025

Une transition rapide

Depuis l'année dernière, les entreprises intègrent massivement les nouvelles technologies. Les secteurs de la banque et de l'assurance sont les premiers touchés par cette vague d'automatisation.

Quelles perspectives ?

Les experts estiment que si certains métiers sont voués à disparaître, de nouvelles opportunités émergent. La formation continue devient donc un enjeu majeur pour les salariés.

Document B

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. J'irai par la forêt, j'irai par la montagne. Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées, Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit, Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées, Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Document C

Article 1 La présente loi a pour objet de réguler l'utilisation des espaces publics dans les communes de plus de 10 000 habitants.

Article 2 Tout rassemblement de plus de cinquante personnes doit faire l'objet d'une déclaration préalable à la préfecture.

- Alinéa 1 : La déclaration doit être soumise au moins 48 heures à l'avance.
- Alinéa 2 : En cas d'urgence, ce délai peut être réduit à 24 heures.

Exercice n° 02 :

Lisez l'extrait de roman ci-dessous. Observez l'espace blanc important (le saut de ligne) entre les deux paragraphes.

1. Quelle est la fonction de ce "blanc" ? (Cochez la bonne réponse) :
 - Une simple erreur de mise en page.
 - Une ellipse temporelle (le passage du temps).
 - Un changement de narrateur.
2. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi un "blanc" plutôt que d'écrire une phrase comme "Plusieurs heures passèrent" ? Quel est l'effet produit sur le rythme de votre lecture ?

Support : Extrait de roman

Marc posa sa tasse de café sur la table en formica. Il regarda par la fenêtre la pluie qui n'en finissait pas de tomber sur le boulevard. Il savait qu'elle ne viendrait pas. Il enfila son manteau, éteignit la lumière et claqua la porte de l'appartement derrière lui.

(Espace blanc / Saut de ligne important)

Le lendemain matin, le soleil inondait la pièce. Le téléphone sonna, le tirant d'un sommeil agité. C'était elle.

Exercice n° 03 :

Observez la convocation ci-dessous.

1. Relevez les trois procédés graphiques utilisés pour attirer l'attention du lecteur sur les informations cruciales.
2. Pourquoi les informations pratiques (date, heure, salle) sont-elles présentées sous forme de liste à puces plutôt que dans un long paragraphe ?
3. Quel est l'objectif de l'encadré en bas de page ?

Support : Convocation

UNIVERSITÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

Département de Langue Française

CONVOCATION AUX EXAMENS DU SEMESTRE 1

L'étudiant(e) est convoqué(e) pour l'épreuve de "Lecture et Étude de Textes" selon les modalités suivantes :

- **Date** : Lundi 15 Janvier 2026
- **Heure** : 09h00 - 11h00
- **Salle** : Amphithéâtre B
- **Matériel autorisé** : Dictionnaire unilingue uniquement.

ATTENTION : Tout retard de plus de 15 minutes entraînera l'exclusion définitive de la salle d'examen.

Exercice n° 04 :

Lisez uniquement les éléments en gras (titre, chapeau, intertitres) de l'article ci-dessous.

1. Sans lire le texte normal, rédigez en deux lignes le plan logique de cet article.
2. Expliquez pourquoi on peut dire que l'organisation graphique de cet article constitue une "mémoire visuelle" pour le lecteur pressé.

Support : Article de presse

L'inflation en baisse : un soulagement pour les ménages

Après deux ans de hausse continue, les prix à la consommation se stabilisent enfin. Analyse des secteurs qui profitent de cette accalmie.

Le secteur de l'énergie en première ligne La baisse des prix du pétrole sur les marchés internationaux a permis de réduire considérablement la facture énergétique des foyers. L'électricité et le gaz affichent une baisse de 5% ce trimestre.

L'alimentation reste stable Contrairement à l'énergie, les produits alimentaires de première nécessité ne baissent pas encore, mais leur prix a cessé d'augmenter, offrant un répit aux consommateurs.

Les perspectives pour l'année 2026 Les économistes restent prudents mais prévoient une stabilisation durable si les conditions géopolitiques ne se dégradent pas à nouveau.

1.1. La notion de paragraphe

Définition : « Section d'un texte en prose, manuscrit ou imprimé, développant un point bien délimité de l'exposé en cours, pouvant comporter plusieurs alinéas et constituant elle-même une subdivision d'un ensemble plus important (généralement un chapitre) »

(<https://www.cnrtl.fr/definition/paragraphe>).

Le paragraphe correspond à une unité d'organisation d'un texte en prose. Il est destiné à développer une idée, un fait ou un point précis du discours. Constitué de plusieurs phrases, il s'inscrit dans une logique de continuité, en se reliant aux paragraphes qui le précèdent et le suivent. Sur le plan formel, l'ouverture d'un paragraphe est généralement signalée par un alinéa (c'est-à-dire un léger retrait ou espacement) ou bien par un saut de ligne. Pour représenter le paragraphe on utilise le symbole § ou §§ quand il s'agit de paragraphes au pluriel.

Un paragraphe doit avoir une seule idée directrice qui peut être soit un résumé de la pensée de l'auteur soit un message au lecteur. Cette idée est par la suite développée à travers des exemples, des illustrations ou des arguments. Dans les textes littéraires, un changement de paragraphe indique souvent un changement de lieu, de temps, de personnage, de type de narrateur, d'action, de séquence d'énonciation (narration, description, explication, argumentation, dialogue), etc.

Dans un texte courant, le changement de paragraphe indique la présence d'une nouvelle idée. Ainsi, un paragraphe respecte ce qu'on appelle l'unité de sens. Habituellement, les paragraphes dans ce genre de texte commencent par un organisateur textuel.

Le découpage en paragraphes permet de faciliter la compréhension du texte. Il indique en effet au lecteur qu'une partie aborde la même idée directrice au niveau du sens ou de l'action.

1.1.1. Les composants du paragraphe argumentatif

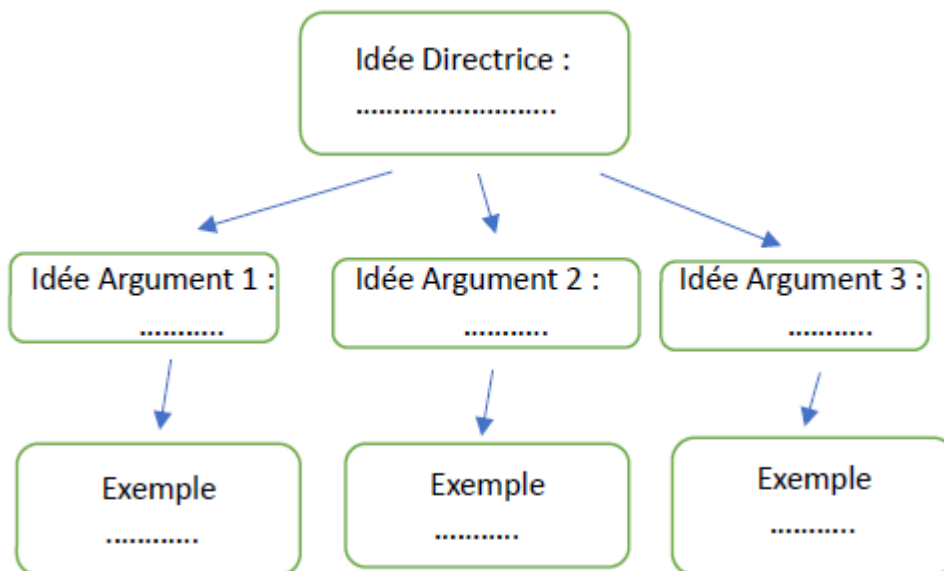
L'idée directrice : elle est celle pour laquelle le paragraphe est construit ; chaque paragraphe n'en comporte donc qu'une ; le changement d'idée directrice oblige au changement de paragraphe, avec passage à la ligne et commencement en retrait du paragraphe suivant.

Les idées arguments : elles développent l'idée directrice pour la faire comprendre et la justifier, sans elles les idées directrices restent des affirmations sans fondement.

Les exemples : le rôle est d'illustrer l'idée argument, c'est-à-dire montrer que cette idée argument est fondée, soutenue par une réalité concrète.

Exercice n° 01 :

Dans le texte suivant, repérez l'idée directrice (ID), les trois idées arguments (IA) et les trois exemples (Ex). Faites un schéma selon le modèle en plaçant le texte à l'intérieur de chaque emplacement.



« Il y a plusieurs façons d'entendre le mot « génération ». Il peut désigner les gens ayant eu une expérience historique commune particulièrement frappante. Ainsi parle-t-on de la génération de la guerre de 1914 ou de la Résistance ou de celle de mai 1968. ON peut aussi identifier la génération à une classe d'âge : tous les gens ayant eu vingt ans dans les années 50 ou 70. On peut enfin penser à l'expérience familiale : la génération des enfants, par opposition à celle des parents et des grands parents (...). *F. Gausen. Bac. (Acad. D'Orléans-Tours)*

Exercice n° 02 :

Retrouvez l'idée directrice par laquelle commençait le texte suivant et rédigez-la. Puis inscrivez le texte dans le schéma, cf. exercice 1.

« D'abord, parce qu'elle permet au sourd de s'exprimer lui-même. Ainsi on a pu observer qu'un petit enfant sourd à qui on enseigne les signes se développe d'une façon tout à fait « normale » sur le plan affectif et intellectuel et l'on a vu des cas de jeunes sourds, complètement repliés sur eux-mêmes qui, les ayant appris, ont commencé à vivre et à s'épanouir d'une manière foudroyante. Ensuite, parce que la langue des signes française est une vraie langue, riche en nuances, dotée de sa syntaxe propre, qui représente pour nous la seule

possibilité d'accéder à un enseignement de type intellectuel. Encore aujourd'hui, les sourds sont menuisiers, peintre en bâtiment ou relieurs : très peu ont pu passer le baccalauréat. »

Propos d'un sourd rapportés dans La Vie n°2135, 1985

Exercice n° 03 :

Identifiez les différents paragraphes qui composent le texte suivant et relevez l'idée directrice de chacun :

L'urbanisation accélérée et la croissance des grandes métropoles telle est la fatalité de la seconde moitié XXe siècle à laquelle aucun pays ne semble pouvoir échapper. Longtemps isolées au milieu d'un monde essentiellement agricole, les villes ont pris, à partir du XIXe siècle une place de plus en plus importante au point que c'est l'espace rural qui semble devenir résiduel. Ces vastes agglomérations sont le résultat de la révolution industrielle qui a accéléré la concentration des individus et des services. Les cités géantes croissent sans frein. Mais ces cités géantes sont-elles capables de donner à leurs habitants ce qu'ils attendent d'elles ? Fascinés par la « cité brillante » (comme on le dit à Abidjan), les habitants viennent y chercher le travail et sécurité, le confort et l'échange social, et même la liberté individuelle. Que découvrent les citadins floués de la métropole (mis à part ceux qui appartiennent aux classes privilégiées) ? Ils cherchent du travail, ils n'en trouvent pas toujours : à Bengkok, 40 0/0 d'inactifs ; à Lima, 50 0/0 et une prolifération des petits métiers de vendeurs ambulants. Ils désiraient la sécurité : la trop grande ville leur offre la peur (et sur ce point l'Occident n'a rien à envier au Tiers monde). Ils s'attendaient au confort : sous équipée, mal administrée, trop vite enflée, la métropole court après le progrès technique. Par dégoût, pas d'eau, peu d'électricité dans les pays pauvres. Trop de fumée, de gaz toxiques, de déchets chimiques dans les pays industrialisés. Les hommes ont essayé de maîtriser la nature, sans y mettre le prix. Elle se rebelle et les empoisonne.

D'après M. Champenois, *Le monde, cités géantes*, Ed. Fayard, 1978.

Exercice n° 04 :

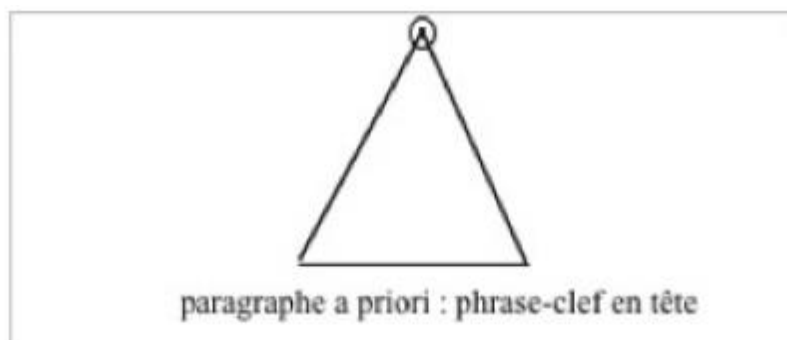
Justifiez par trois idées arguments et trois exemples, l'idée directrice suivante : « Ne pas savoir lire est un handicap grave dans la vie quotidienne »

Faites un paragraphe construit avec des connecteurs logiques (d'abord, ensuite, enfin, ainsi, par exemple, en effet) et présentez-le sous forme de schéma.

1.1.2. Les quatre types de structures du paragraphe (Sculfort, 1999, p. 81)

a. Le paragraphe *a priori* : le message en tête

Le raisonnement est déductif, Il va de l'abstrait au concret, de l'idée générale aux exemples. Le message essentiel est placé dans la première phrase. La suite du paragraphe développe, explique, justifie ce message. L'auteur affirme d'abord et justifie ensuite. Il peut arriver qu'il reformule l'idée principale à la fin, pour insister, en une formule bien frappante qui résume le tout.

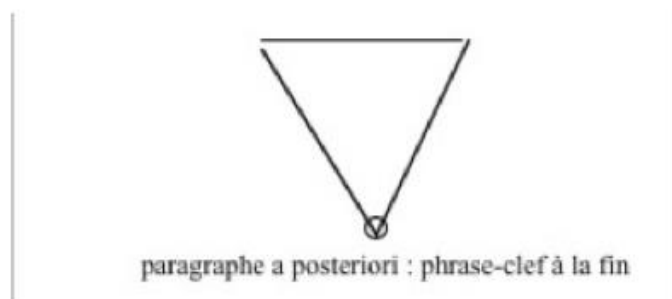


Exemple

La pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde. **En effet**, les jeunes qui pratiquent régulièrement un sport sont moins souvent malades et plus vigoureux que les autres. **De même**, les personnes âgées peuvent combattre le vieillissement par la pratique d'exercices adaptés. **Enfin**, la pratique régulière d'une activité physique permet l'élimination plus rapide des toxines et stimule le fonctionnement des organes vitaux tels le cœur et les poumons.

b. Le paragraphe *a posteriori* : le message à la fin

Le raisonnement est inductif, Il va du concret à l'abstrait : il va des faits aux idées. La phrase clef, la plus générale, vient à la fin du paragraphe.

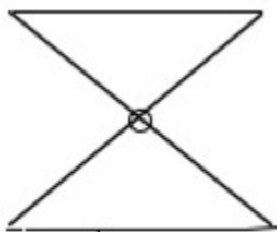


Exemple

Les gens actifs physiquement sont moins malades que chez les gens passifs. Les adeptes de la danse aérobique comptent parmi les employés les plus détendus et les plus efficaces. Les personnes handicapées qui sont sportives restent plus alertes que les autres. Tous ces faits nous amènent à penser que la pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde.

c. Le paragraphe *a contrario* : le message au centre

Le raisonnement *a contrario* consiste à affirmer son idée en l'opposant à l'idée inverse, ou du moins à une idée différente. La tactique consiste d'abord à énoncer l'idée adverse et ensuite à la critiquer, et enfin à affirmer sa propre idée. La phrase clef sert de charnière entre la première thèse et son adverse : elle est donc située en milieu de paragraphe.



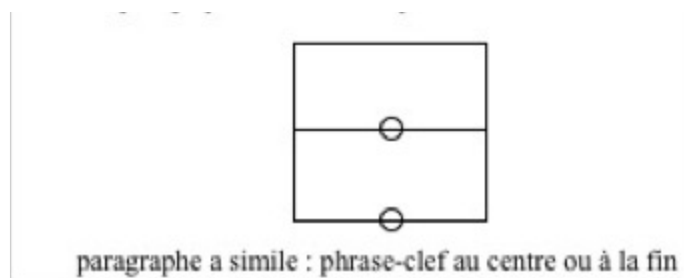
paragraphe *a contrario* : phrase-clef au centre

Exemple

De nombreux accidents cardio-vasculaires sont provoqués par une pratique trop intensive d'activités mal encadrées. Et on ne parle pas de la kyrielle de blessures aux membres et aux articulations que les médecins sportifs doivent traiter annuellement. Cependant, la pratique d'une activité sportive régulière est bénéfique. On constate que les jeunes, les adultes et les personnes âgées qui pratiquent régulièrement une activité physique adéquate en tirent d'immenses profits sur le plan de leur santé et de leur équilibre mental.

d. Le paragraphe *a simile* ou en parallèle : le message au centre ou à la fin

Le raisonnement en parallèle, ou par analogie (*a simile*) est l'inverse du raisonnement *a contrario*. Au lieu de montrer que les choses s'opposent, on montre qu'elles se ressemblent. La phrase clef peut se trouver au milieu ou à la fin du paragraphe.



Exemple

Certaines activités sportives peuvent être dangereuses, telles les arts martiaux, le hockey, la plongée sous-marine, le ski alpin, qui occasionnent de nombreuses blessures et même des morts chaque année. **De même**, des gens mal entraînés et mal encadrés voient leur condition physique se détériorer après un entraînement trop vigoureux. **Donc, en principe, si une activité physique régulière est bénéfique, n'importe quelle activité ne convient pas à n'importe qui.**

L'usage des paragraphes

- Le paragraphe *a priori* représente environ entre 50 et 75 % des cas. On le rencontre souvent dans le corps des textes, alors que les autres formes sont plus utilisées dans les introductions et les conclusions.

La structure *a priori*, qui permet de prévoir la suite, facilite continuellement la lecture. Il est privilégié **dans la presse**, parce qu'**il permet un circuit de lecture court** : le lecteur peut avoir une idée générale de l'article en ne lisant que la première phrase de chaque paragraphe. Il s'utilise aussi dans les textes scientifiques, lorsque l'on part d'une théorie connue et admise de tous.

Les formes *a posteriori* et *a contrario* se rencontrent environ dans 20 % des cas :

- La forme *a posteriori* est fréquemment utilisée **dans les exposés de recherche scientifique**. Il faut d'abord accumuler un certain nombre d'expériences avant de conclure en énonçant la théorie. Dans la presse, c'est la forme **du reportage** qui décrit d'abord une ambiance, un cadre, les propos échangés, la complexité de l'ensemble.

- La forme *a contrario* est **un type de raisonnement polémique** : l'auteur s'affirme en attaquant une thèse adverse. C'est une forme utilisée dans le domaine des idées, en particulier la philosophie.

- La forme par analogie (*a simile*) est la moins fréquente : 10 % des cas. Elle s'emploie de façon privilégiée **dans la vulgarisation scientifique et technique**. Les comparaisons permettent de

faire comprendre un principe au public sans avoir besoin de donner des explications techniques ou compliquées.

Ex. : *Une centrale nucléaire à eau sous pression fonctionne comme une cocotte-minute...*

Les techniques du paragraphe

La valeur d'un paragraphe dépend de son unité, de sa cohérence et de sa force.

• L'unité

Pour réussir la rédaction d'un paragraphe, il faut vérifier son unité en lui donnant un titre qui résume son idée clef. Si ce n'est pas possible, il faut le fractionner pour ne garder qu'une idée par paragraphe. Si l'idée est trop mince, il faut la rattacher à un autre paragraphe.

• La cohérence

Un paragraphe contient des connecteurs, c'est-à-dire des mots qui balisent les opérations logiques qui le structurent : la chronologie ou la succession, la cause, la conséquence, l'alternative, l'opposition, l'analogie, l'adhésion, l'opposition ou la restriction, l'addition, la synthèse, la conclusion.

• la force

La valeur d'un paragraphe dépend beaucoup de sa force : le paragraphe ne doit pas être trop long, les exemples doivent être rapportés avec précision et sans bavardage, la construction doit être nette.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Lisez attentivement chaque paragraphe, puis répondez aux deux questions :

Quelle est l'**idée directrice** du paragraphe ?

De quel **type de raisonnement** s'agit-il : *a priori, a posteriori, a contrario* ou *a simile* ?

Texte A

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui un adolescent sans téléphone. Dans un monde où tout se passe en ligne, où les échanges sont instantanés et l'information immédiate, posséder un smartphone semble aller de soi. Celui qui n'en a pas paraît en retard, comme coupé d'une réalité

à laquelle tout le monde participe. Les jeunes ont donc raison de s'y attacher : cet outil incarne la modernité, la liberté et la réussite sociale.

1. Idée directrice :

2. Type de raisonnement :

Texte B

Dans plusieurs établissements, des enseignants ont tenté d'interdire totalement les téléphones en classe. Les résultats ont pourtant été décevants : les élèves n'étaient pas plus attentifs, et beaucoup d'entre eux se sont montrés plus stressés ou moins motivés. À l'inverse, dans les classes où l'on a intégré le téléphone à des activités pédagogiques, la participation a nettement augmenté. Ces expériences laissent penser que le problème ne vient pas de l'objet lui-même, mais de la manière dont on l'utilise.

1. Idée directrice :

2. Type de raisonnement :

Texte C

On dit souvent que le téléphone aide les jeunes à mieux communiquer. Pourtant, il suffit d'observer un groupe d'amis assis côte à côte pour constater qu'ils se parlent moins qu'autrefois. Leurs échanges passent désormais par des écrans, et non par les regards ou les gestes. S'ils prétendent être plus proches grâce aux réseaux, ils le sont peut-être seulement en apparence. Si la technologie unit virtuellement, elle peut bien diviser réellement.

1. Idée directrice :

2. Type de raisonnement :

Texte D

Le téléphone portable occupe chez les jeunes la même place que le journal chez leurs grands-parents : c'est un objet de lien, d'information et parfois de solitude. On l'ouvre au réveil comme on déplaçait autrefois son quotidien, on y cherche des nouvelles, des opinions, ou simplement un signe d'existence. Si le support a changé, le besoin qu'il comble reste le même : comprendre le monde et y trouver sa place.

1. Idée directrice :

2. Type de raisonnement :

Exercice n° 02 :

Identifiez le type de chacun des paragraphes suivants : trouvez-leur un titre, trouvez la phrase clef et dégagez la structure.

Texte 1. Un peu de gomme arabique stabilise l'encre de Chine pour un an. Quelques gouttes de shampoing engendrent un nuage de mousse. Des traces d'oxygène de l'air transforment la sève de l'hévéa en caoutchouc. Une pile électrique minuscule change l'aspect du cadran de notre montre. Voilà, sur exemples, ce qu'est la matière molle.

Texte 2. Plusieurs scientifiques affirment qu'il faut s'occuper de la Terre avant de fuir dans l'espace. Selon l'Organisation mondiale de la santé, la désertification et la famine affectent une trentaine de pays. Ces populations fuient leur pays pour se retrouver dans des camps de réfugiés. Sans parler des problèmes politiques, on doit tout de même admettre qu'il faut trouver des solutions à ces problèmes terrestres.

Texte 3. Soit à démontrer que le triangle ABC est rectangle. D'abord je sais que l'angle A vaut 30° . Je sais d'autre part que l'angle B vaut 60° . Et je sais enfin que la somme des angles d'un triangle vaut 90° . Le triangle ABC est donc rectangle en C. C.Q.F.D.

Texte 4. Samedi dernier, je voulais sortir en boîte. Or tu as refusé en disant que la musique techno te fatiguait. Aujourd'hui, c'est la même chose. Tu voudrais que nous allions au cinéma et moi, je ne veux pas sortir parce que je pense que le film est nul.

1.2. La notion de colonne

Définition

Le mot colonne a plusieurs sens, en l'occurrence, dans les domaines de l'architecture et de la construction. Il désigne un pilier vertical qui sert à supporter un édifice. En revanche, dans le domaine qui nous intéresse c'est-à-dire celui de l'écriture, il signifie **l'espace** ou plus précisément la **zone** dans laquelle on place un article de presse ou de revue. En d'autres termes,

c'est l'assemblage de lignes occupant une section verticale de page. Diviser la page d'un journal, d'un magazine ou d'une revue en plusieurs colonnes permet une lecture fluide et facile.

L'utilisation de plusieurs colonnes dans l'article de presse, notamment, facilite la lecture et permet aux imprimeurs d'attirer l'attention sur des articles plus importants en agrandissant les colonnes. Elle fournit une structure à la page et sépare les articles d'une manière qui attire naturellement le regard.



1.2.1. Structure d'un article de presse

UN TITRE : donne une information, il doit être court et attirer l'attention. Il peut être :

- *Informatif*, il résume de façon objective le contenu de l'article (ex : « Tremblement de terre, ce matin en Haïti. »)
- *Accrocheur*, frappant, il attise la curiosité du lecteur, il cherche à surprendre ou amuser (ex : « La fin du monde est-elle arrivée ? »)
- *Partisan*, il laisse apparaître l'opinion de celui qui l'écrit (ex : « Accident de voiture à cause d'un automobiliste fort imprudent. »)

UN CHAPEAU : texte court en haut de l'article, en gras qui résume l'essentiel de l'information et qui doit accrocher l'attention du lecteur.

On dit qu'il coiffe l'article. Il peut répondre aux 5 W

Who (Qui sont les personnes dont on parle dans l'article ?)

What (Quelle est l'information principale, de Quoi parle l'article ?)

When (Quand s'est déroulé l'information ? A quelle date fait référence l'article ?)

Where (Où se passe l'information, Quels lieux sont mentionnés dans l'article ?)

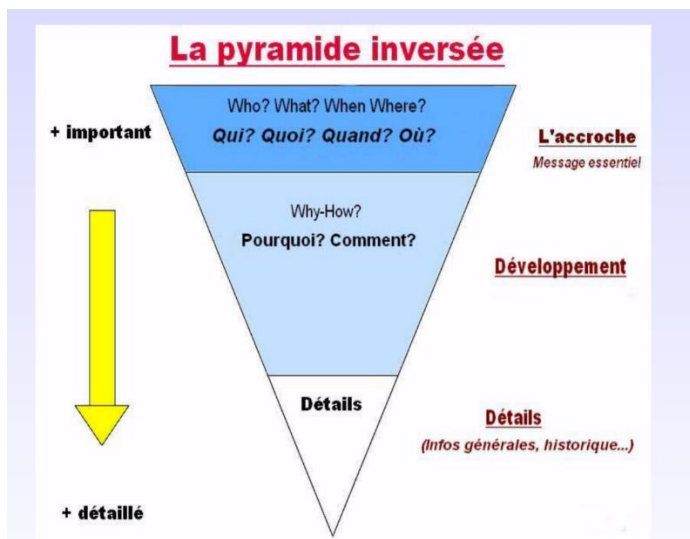
Why (Pourquoi ? Quelles sont les causes de l'information ?) ou How (Quelles sont les conséquences de l'information ? Comment l'expliquer ?)

UN CORPS DE TEXTE : plus ou moins long, il doit comporter :

- **Une accroche** : introduction d'une ou deux phrases destinées à retenir l'attention du lecteur.
- **Les 5 W** : Who, What, When, Where, Why et éventuellement How. Cette règle de base permet de donner rapidement et avec clarté l'essentiel d'une information.
- **Le principe de la pyramide inversée** : l'article doit démarrer par les informations les plus importantes et terminer avec des informations moindres.
- **Des intertitres** : permettent d'aérer l'article quand celui-ci est trop long. Ce sont quelques mots en gras qui peuvent jalonner l'article et le découper en paragraphes, permettant au lecteur de construire son parcours de lecture.
- **Une chute** : conclusion courte qui termine l'article en l'élargissant ou en ouvrant sur un autre sujet. Elle peut adopter un ton particulier.

UNE PHOTO : c'est une illustration qui complète l'article et ne se contente pas de l'illustrer. Elle informe et explique, elle peut choquer ou émouvoir. Elle peut aussi apporter une information supplémentaire.

Elle est obligatoirement accompagnée **d'une légende**.



Nommez chaque élément de l'article de presse suivant :

Sciences

Bon anniversaire Internet!

Il y a 40 ans, les inventeurs d'Internet n'imaginaient pas les conséquences de leur invention sur notre vie.

« Je n'aurais jamais imaginé que ma grand-mère de 99 ans passerait son temps sur Internet... » L'homme qui parle a pourtant inventé Internet. Il s'agit de Leonard Kleinrock, qui était à la tête de l'équipe de l'Université de Californie à Los Angeles (État-Uni), le 29 octobre 1969.

Ce jour-là, l'équipe réussit pour la première fois à faire « parler » un ordinateur à un autre. Leonard Kleinrock était persuadé que le but des ordinateurs était de les faire communiquer entre eux. Il voulait créer un réseau de communication entre les ordinateurs qui soit aussi facile à utiliser que le téléphone.

Grandir

Cette idée, il l'avait déjà proposée en 1962. Mais « personne ne voulait en entendre parler », raconte-t-il. Pourtant, le projet ARPANET, financé par l'armée, voit le jour et réussit à connecter des ordinateurs entre eux. C'est le début de ce qu'on appelle aujourd'hui la Toile, car les réseaux entre les ordinateurs se sont multipliés comme les fils de la toile d'une araignée. Une Toile qui n'a pas encore fini de grandir.

Leonard Kleinrock, le papa d'Internet.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Remplissez les tableaux suivants à partir de l'article de presse suivant :

JEUDI 21 MARS 2019 LE COURRIER DU LOIRE

Au pays

Témoignage

Le SED, une maladie méconnue



Atteinte du Syndrome de d'Elher-Danlos, le SED, une Malesherboise témoigne pour que cette maladie soit mieux connue.

D Pendant longtemps, Claire* n'a pas pu parler de ses soucis de santé : « Même au médecin, je préférerais lui dire que j'avais des migraines ou que je me sentais très fatiguée mais je ne pouvais pas lui dire tout ce qui n'allait pas, la liste était trop longue ! ».

Jusqu'au jour où il lui est apparu que cette liste de symptômes coïncidait avec ceux des personnes touchées par le SED, Syndrome de d'Elhers-Danloss, du nom des deux médecins qui ont été les premiers à identifier cette maladie qu'on a qualifiée de rare mais qui est surtout méconnue, y compris du monde médical. C'est en tout cas le constat que fait Claire.

Des symptômes répandus

Pour elle, c'est un soulagement d'avoir pu mettre un nom sur tous ces symptômes qui lui compliquent d'autant plus la

La diversité des symptômes complique le diagnostic de cette maladie mal connue, y compris du monde médical. (PHOTO D'ILLUSTRATION)

grande souplesse des articulations (hypermobilité) qui conduisent à des luxations ou subluxations fréquentes. Claire connaît aussi des troubles de proprioception, ce sixième sens qui permet de garder le contrôle de son corps dans l'espace, de gérer l'équilibre, et qui fait qu'il est fréquent qu'elle se cogne dans l'encadrement d'une porte ou dans un meuble. Mais ça aussi, ça

arrive à tout le monde. C'est pourquoi, pendant longtemps, Claire a fait avec, a pris sur elle.

Un travail trop physique

Après avoir travaillé comme secrétaire médicale, puis commerciale, elle est devenue assistante maternelle pour élever ses quatre enfants. À son arrivée dans le Malesherbois, elle a pris le premier travail qu'on lui proposait,

un travail qui s'est révélé trop difficile sur le plan physique et, depuis cinq ans, ces symptômes se sont aggravés... Il a fallu un examen un peu plus poussé, un IRM du cerveau, pour détecter une malformation de Chiari, mineure dans son cas, mais qui l'a mise sur la piste du SED, ce qui a été confirmé en novembre dernier.

Pour elle, l'objectif est maintenant de trouver un emploi plus adapté, un travail de bureau avec lequel elle sait qu'elle pourra mieux gérer ces soucis. L'obligation de devoir surmonter les difficultés du quotidien donne une force qui est aujourd'hui renforcée par l'avancée que représente le fait de pouvoir mettre un nom sur la maladie : « J'adresse un grand merci au professeur Hamonet pour son travail sur le SED et au médecin qui me suit au centre Ellasanté, le docteur Grossin, pour son investissement auprès des patients et des professionnels pour les former et les informer ».

CHRISTIAN SIRET

(*) Le prénom a été modifié.

Le SED en bref

Les signes qui peuvent alerter

Les symptômes très divers et le fait qu'ils soient associés s'expliquent par le fait que le SED est une maladie qui touche le tissu conjonctif, un tissu de soutien qui occupe les deux tiers du corps humain.

Les signes, variables d'un individu à l'autre, peuvent alerter quand plusieurs sont associés : la fatigue, les migraines, les troubles du sommeil, les douleurs dans les muscles, dans les articulations, l'hypermobilité (extrême souplesse des articulations) qui entraîne luxations et entorses, la maladresse, la friabilité, une peau fine, sensible et de grande élasticité, les difficultés de cicatrisation, les hématomes fréquents, l'hyperacousie (sensibilité aux bruits), les difficultés cognitives (mémoire, attention, orientation), l'anxiété, l'hyperémotivité...

Pour une information plus complète sur le sujet voir le site www.gersed.com.

Présentation du magazine : nom, de quoi il parle, à quelle catégorie de presse appartient-il ?

Le titre : relevez le titre. Est-il informatif, accrocheur, partisan ?

Surtitre ou sous titre : y'en a-t-il ? Quel type d'information donne-t-il ?

Le chapô : quel type d'information donne-t-il ?

Le corps de l'article : Relever les 5 W. Y'a t-il une accroche ? Des intertitres ? Une chute ? Retrouve t-on le principe de la pyramide inversée ?

Who ?

What ?

When ?

Where ?

Why ? Ou How ?

L'illustration: décrivez l'illustration et son rôle. Y'a t-il une légende ?

Exercice n° 02 :

Lisez attentivement les paragraphes suivants. Ils ont été mélangés. Remettez-les dans l'ordre logique pour reconstituer un article de presse cohérent. Ensuite, indiquez la **fonction** de chaque passage (titre, chapeau, accroche, corps du texte, chute).

Texte désordonné

A.

Si le télétravail semblait être une solution idéale en période de crise sanitaire, il révèle aujourd'hui ses limites. Isolement, surcharge mentale, perte du lien social : de nombreux employés réclament un retour partiel au bureau.

B.

Une récente étude menée par l'université d'Alger montre que 4 salariés sur 10 souhaitent revenir travailler sur site au moins trois jours par semaine. Les entreprises, de leur côté, hésitent à abandonner complètement ce mode de fonctionnement, qui a permis de réduire certains coûts.

C.

Travailler sans quitter son salon : rêve ou désillusion ?

D.

En 2020, la pandémie a bouleversé le monde du travail. Des millions d'employés ont découvert le télétravail, parfois du jour au lendemain. Trois ans plus tard, la question se pose : faut-il continuer ?

E.

La crise a sans doute ouvert une nouvelle ère du travail, plus flexible mais aussi plus exigeante. Entre confort personnel et cohésion d'équipe, les entreprises devront trouver le juste équilibre pour ne pas perdre en efficacité.

F.

Entre liberté et fatigue, les salariés s'interrogent sur l'avenir du télétravail.

1.3. La notion de strophe (en poésie)

En poésie, il n'est pas question de paragraphes mais de strophes. Ces dernières sont un groupement de vers séparé d'un autre par un blanc typographique à l'écrit et par une pause à l'oral et qui forment une unité de sens.

1.3.1. Définition de la strophe : « *Unité structurelle du discours versifié formée d'un nombre déterminé de vers caractérisés par leurs homophonies finales et, éventuellement, par leurs mètres.* ». (<https://www.cnrtl.fr/definition/strophes>)

Donc, une strophe est un ensemble cohérent formé par plusieurs vers, avec une disposition déterminée de *mètres* et de *rimes*. Chaque strophe est séparée de la suivante par un blanc. Un poème doit contenir au moins une strophe, mais ne connaît pas un nombre maximum, ainsi, bien que cela soit très rare, on peut trouver des poèmes avec des centaines de strophes. Une strophe peut avoir un nombre de vers quelconque, rarement supérieur à quatorze.

1.3.2. Les types de strophes :

On donnera un nom différent à chaque strophe et ceci en fonction des vers qu'elle contient :

- 1 vers : monostique
- 2 vers : distique
- 3 vers : tercet

- 4 vers : quatrain
- 5 vers : quintil ou cinquain
- 6 vers : sizain ou sixain
- 7 vers : septain
- 8 vers : huitain
- 9 vers : neuvain
- 10 vers : dizain
- 11 vers : onzain
- 12 vers : douzain
- 13 vers : treizain
- 14 vers : quatorzain

L'une des formes de poèmes les plus répandues est **le sonnet**. Un sonnet se compose de **2 quatrains** suivis de **2 tercets**.

1.3.3. La structure de la strophe :

Une strophe est composée de vers. Ainsi, pour bien examiner la structure globale d'une strophe il faut se pencher aussi sur les vers qui la composent. Pour bien cerner la nature des vers d'une strophe il faut s'arrêter à deux points essentiels :

a. Le mètre : Est l'unité permettant de connaître la longueur d'un vers. Pour établir le mètre d'un vers, on compte le nombre de syllabes.

Exemple : *Et les voiles au loin descendant vers Harfleur*

Et/ les/ voi/le/s au/ loin/ des/cen/dant/ vers/ Har/fleur/. (V. HUGO)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Ce vers compte 12 syllabes : on appelle ce type de vers **alexandrins**. En poésie, les mètres les plus courants et les plus utilisés sont :

- L'alexandrin : il compte 12 syllabes
- Le décasyllabe : compte 10 syllabes

- L'octosyllabe : compte 8 syllabes

b. La rime : Une rime en poésie désigne la répétition de sons identiques à la fin de deux ou plusieurs mots. De cette manière, on notera que les syllabes finales de deux ou plusieurs mots, vont produire des sonorités semblables. Au-delà de son emploi classique dans les poèmes, ce procédé est aussi utilisé dans les chansons. Il existe plusieurs **types de rimes** : *rime pauvre*, *rime suffisante*, *rime riche*.

- ✓ **Rime pauvre** : elle est constituée d'un seul phonème commun (un seul son-voyelle) comme dans **matin** et **chemin**, **pas** et **plat**
- ✓ **Rime suffisante** : elle est constituée de deux phonèmes (deux sons) comme dans **brève** et **sève / ville** et **agile**
- ✓ **Rime riche** : elle est constituée de trois phonème (trois sons) ou plus comme **Passion / Compassion**.

Le genre des rimes : une rime est dite **féminine** si la dernière syllabe du vers se termine par un "e" muet (prononcé "e caduc"), comme (*joue, loue*) même si après le e figure une marque du pluriel (*tues/tuent*) et **masculine** dans tous les autres cas (finissant par une syllabe accentuée sans "e" muet) comme (doux, vous).

1.3.4. La disposition des rimes :

Elle est déterminée par leur succession :

a. Rime plate ou suivie : AA BB

Ex : Extrait de « *Rêverie*. »

« Que savons-nous de plus ? ... et la sagesse humaine,
Qu'a-t-elle découvert de plus en son domaine ?
Sur ce large univers elle a, dit-on, marché ;
Et voilà cinq mille ans qu'elle a toujours cherché ! »

– *Alfred de Musset*

b. Rime croisée : AB AB

Ex : Extrait de « *Aimons toujours ! Aimons encore*. »

« Aimons toujours ! Aimons encore !
Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit.

L'amour c'est le cri de l'aurore,
L'amour c'est l'hymne de la nuit. »

– *Victor Hugo*

c. Rime embrassée : AB BA

Ex : Extrait de « *Derniers Vers.* »

« L'heure de ma mort, depuis dix-huit mois,
De tous les côtés sonne à mes oreilles,
Depuis dix-huit mois d'ennuis et de veilles,
Partout je la sens, partout je la vois. »

– *Alfred de Musset*

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Analysez le poème suivant du point de vue de la métrique, du genre et de la richesse.

Texte : Victor Hugo, *Demain, dès l'aube...*

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Exercice n° 02 :

Même consigne que l'exercice précédent.

Texte : Arthur Rimbaud, *Le Dormeur du val* (1870)

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font plus frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

1.3. La notion de réplique dans le texte théâtral

1.3.1. Définition de la réplique

Les répliques sont les paroles prononcées dans un texte théâtral. Ce dernier est appelé aussi texte dramatique, il s'agit d'un type de texte qui raconte une histoire communément imaginaire par le biais d'échanges entre différents personnages.

C'est un texte typiquement conçu pour la représentation théâtrale, le spectacle. C'est ce qu'on appelle : *l'art de la représentation*.

Ce type de texte est principalement composé de dialogues entre les personnages et d'indications concernant la mise en scène. L'auteur dans une pièce théâtrale s'exprime exclusivement par la

voix de ses personnages et ne peut ni intercéder directement dans le dialogue, ni détailler les pensées de ses personnages, ni commenter leurs actions.

Une pièce de théâtre développe trois types d'énoncés, qui se distinguent visuellement les uns des autres par des variations typographiques :

- Les **paroles prononcées** par les personnages (les répliques) qui sont transcrites sans enrichissement typographique particulier ;
- Les **noms des personnages** qui prennent la parole ou sont présents sur scène, sont transcrits le plus souvent en capitales d'imprimerie ;
- Les **didascalies**, c'est-à-dire les informations relatives au lieu de l'action, aux gestes, déplacements et noms des personnages, aux intonations, aux bruits, aux costumes, etc. Lorsqu'une pièce est jouée, les didascalies ne sont pas prononcées. Elles sont généralement en italique et/ou entre parenthèses.

1.3.2. Les types de répliques

Les répliques peuvent avoir diverses formes ou divers buts :

Le dialogue	Série de plusieurs répliques que s'échangent les personnages.
Le monologue	Longue réplique dite par un seul personnage. Le personnage ne s'adresse le plus souvent qu'à lui-même.
L'aparté	Discours énoncé par un personnage, mais qui ne s'adresse qu'au public. Les autres personnages, suivant la convention théâtrale, n'entendent pas ce qu'il dit. L'aparté est souvent employé pour faire connaître au public les pensées d'un personnage.
La tirade	Très longue réplique dite par un seul personnage. Toutefois, contrairement au monologue, la tirade s'adresse réellement à un autre personnage. Le théâtre classique contient beaucoup de tirades.

Stichomythie	Au théâtre, une stichomythie est la partie d'un dialogue où les interlocuteurs se répondent vers pour vers (répliques courtes), ce qui produit un rythme particulièrement rapide
---------------------	--

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Pour chacun des quatre textes suivants, indiquez à quel type de réplique il s'agit et justifiez votre réponse (*tirade, monologue, aparté, stichomythie*)

Texte A : *Corneille, Polyeucte*

PAULINE : Au nom de cet amour, ne m'abandonnez pas.

POLYEUCTE : Au nom de cet amour, daignez suivre mes pas.

PAULINE : C'est peu de me quitter, tu veux donc me séduire ?

POLYEUCTE : C'est peu d'aller au ciel, je veux vous y conduire.

Texte B : *Beaumarchais, Le Mariage de Figaro*, III, 5

Le Comte (*à part*) : Il veut venir à Londres ; elle n'a pas parlé.

Figaro (*à part*) : Il croit que je ne sais rien ; travaillons-le un peu dans son genre.

Texte C : *Molière, L'Avare*, IV, 7

Harpagon, seul : Il faut que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soins on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à toute la maison : à servantes, à valets, à fils, à fille et à moi aussi.

Texte D : *Jean Racine, Bérénice* (1670)

BERENICE : (*à Phénice*)

Le temps n'est plus, Phénice, où je pouvais trembler.

Titus m'aime ; il peut tout, il n'a plus qu'à parler.

Il verra le sénat m'apporter ses hommages,

Et le peuple de fleurs couronner ses images.

De cette nuit, Phénice, as-tu vu la splendeur ?

Tes yeux ne sont-ils pas tout pleins de sa grandeur ?

Ces flambeaux, ce bûcher, cette nuit enflammée,

Ces aigles, ces faisceaux, ce peuple, cette armée,
Cette foule de rois, ces consuls, ce sénat,
Qui tous de mon amant empruntaient leur éclat (...).

Exercice n° 02 :

- **Soulignez les didascalies.**
- **Quelles indications apportent-elles pour la mise en scène ?**
- **Identifiez le type de répliques dans cet extrait.**

Camille, *lisant*. - Perdican me demande de lui dire adieu, avant de partir, près de la petite fontaine où je l'ai fait venir hier. Que peut-il avoir à me dire ? Ah ! (*Elle se cache derrière un arbre*) Voilà Perdican qui approche avec Rosette, ma sœur de lait. Je suppose qu'il va la quitter.

(*Entrent Perdican et Rosette qui s'assoient*)

Camille, *cachée, à part*. – Que veut dire cela ? Il la fait asseoir près de lui. Me demande-t-il un rendez-vous pour y venir causer avec une autre ? Je suis curieuse de savoir ce qu'il lui dit ?

Perdican, *à voix haute, de manière que Camille l'entende*. – Je t'aime, Rosette ! Toi seule au monde tu n'as rien oublié de nos beaux jours passés.

Musset, *On ne badine pas avec l'amour*.

Exercice n° 03 :

Lisez cet extrait de pièce de théâtre ci-dessous puis répondez aux questions qui suivent.

Extrait : *Les Miroirs du Silence*, Scène 4

(*Un atelier d'artiste désordonné. LÉA, face à un tableau, semble en colère. MARC entre sans frapper.*)

LÉA : Toi encore. Je t'ai interdit de venir ici.

MARC : Tu appelles ça de l'art ? Ces couleurs criardes, cette composition bancale...

LÉA : (*se retournant brusquement*) Sors. Immédiatement !

MARC : Ma chère, je veux seulement t'aider. Regarde cette œuvre de Delacroix que j'ai apportée...

(Il sort une reproduction de sa poche)

Voilà ce qu'est la maîtrise ! La passion contrôlée, la technique au service de l'émotion !

LÉA : *(riant amèrement)*

Delacroix ? Tu oses me parler de Delacroix ? Toi qui as passé ta vie à copier les autres sans jamais rien créer ? Ces années à l'école des Beaux-Arts à reproduire les grands maîtres, ces expositions où tu présentais des œuvres "inspirées de", ces critiques que tu as achetées pour te faire un nom... La seule chose que tu maîtrises, c'est l'art du plagiat !

MARC : *(pâlissant)*

Je... Ce n'est pas...

LÉA : *(se rapprochant menaçante)*

Non ? Et le prix que tu as remporté l'année dernière ? Cette toile qui ressemblait étrangement à celle de ce jeune artiste brésilien ? Celui que tu as rencontré à la biennale de São Paulo ?

(Un silence. Marc baisse les yeux.)

LÉA : *(se tournant vers le public)*

Vous voyez ? L'hypocrisie de cet homme. Il voulait me donner des leçons, lui qui n'a jamais eu une pensée originale.

MARC : Au moins, je suis reconnu ! Toi, tu crèves la faim dans ton grenier avec tes "créations originales" que personne ne veut !

Questions :

1. Nommez le type des éléments soulignés dans l'extrait
2. Identifiez et justifiez trois types de répliques différentes présentes dans cet extrait.

1.5. Espace graphique dans des textes administratifs et juridiques (la lettre administrative)

1.5.1. Définition de la lettre officielle

Une lettre officielle (ou lettre administrative) est un document écrit qui sert à communiquer avec une personne morale (une administration, une entreprise, une institution) ou une personne physique (un maire, un député, un chef d'établissement) dans un cadre formel.

Son objectif principal est de :

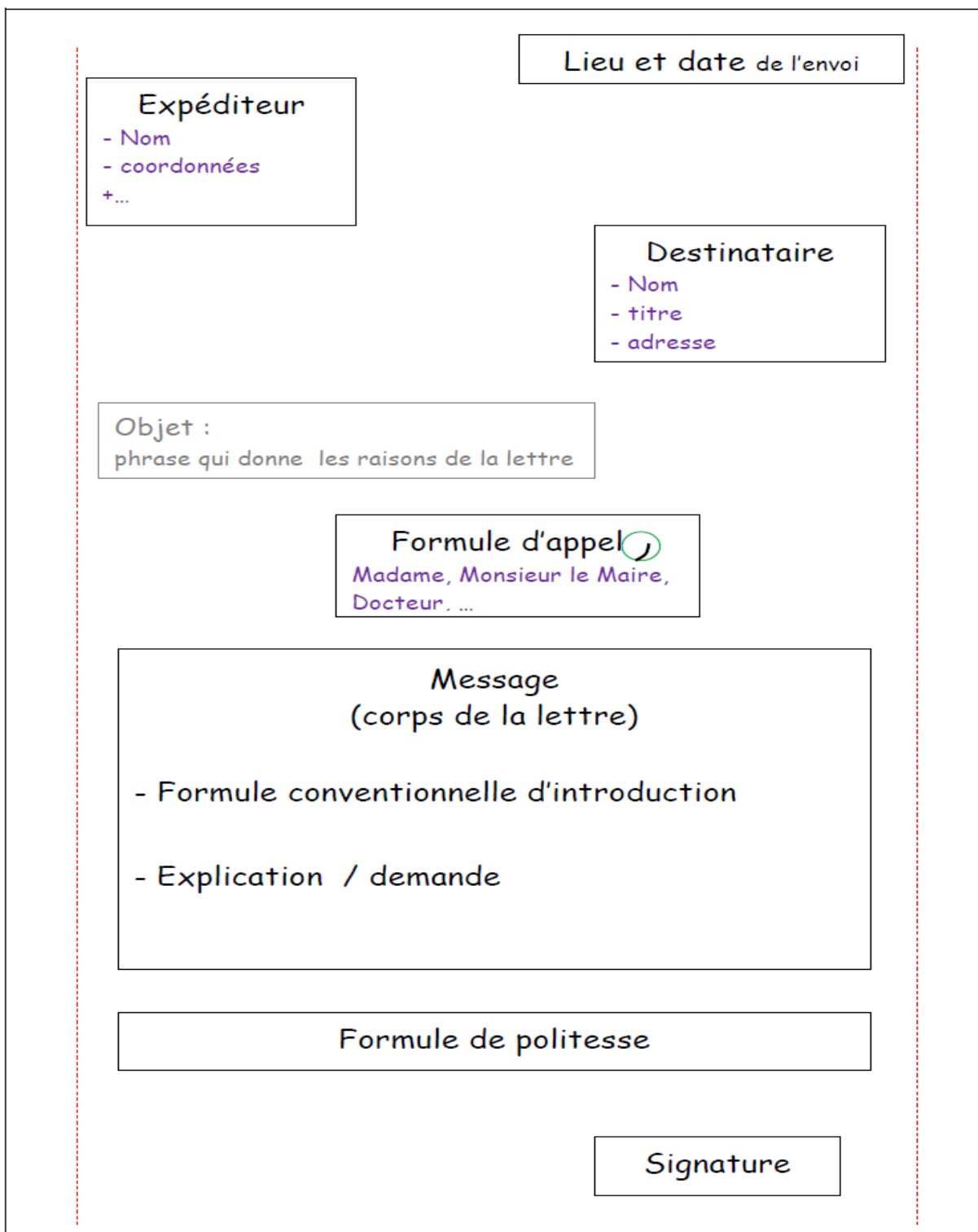
- Faire une demande (de renseignement, de document, d'autorisation).
- Présenter une réclamation ou une plainte.
- Transmettre une information importante.
- Exposer un problème ou une situation.

1.5.2. Caractéristiques principales

1. **Le Ton** : Il est toujours formel, poli et respectueux, quelle que soit la situation.
2. **La Structure** : Elle est rigoureuse et codifiée. On retrouve toujours les éléments suivants, dans cet ordre :
3. Elle est généralement écrite à l'ordinateur et imprimée sur une feuille blanche sans ligne.
4. **Le style** : Il doit être :
 - soigné et courtois (pas de mots familiers) ;
 - Concis (pas de phrases trop longues ou trop lourdes) ;
 - Logique (mots de liaison appropriés) ;
 - Varié (pas de répétitions) ;
 - Clair (vocabulaire précis).

Élément	Exemple
1. L'en-tête (Expéditeur)	Prénom NOM Adresse / Code Postal, Ville Téléphone / Email

2. Le destinataire	Monsieur le Maire Mairie de [Ville] Adresse de la mairie /Code Postal, Ville
3. La référence	Objet : Demande de dossier d'inscription
4. Le lieu et la date	Fait à [Ville], le [Date]
5. La formule d'appel	Monsieur le Maire, (ou "Madame la Directrice,")
6. Le corps de la lettre	Paragraphe 1 : Présentation et contexte. Paragraphe 2 : Exposé de la demande ou de la raison. Paragraphe 3 : Formulation précise de la demande.
7. La formule de politesse	Veillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes salutations distinguées.
8. La signature	(Votre signature)
9. Le prénom et le nom	Prénom NOM



Aides pour écrire une lettre officielle

Formules d'appel

- En général: *Monsieur, Madame*
- Si les personnes exercent une fonction particulière comme **Maire, Directrice, Ministre...** on écrira : « Monsieur le Maire », « Madame la Directrice », « Monsieur le Ministre »...
- Cas particuliers
 - à un **avocat, un notaire** : « Maître » ;
 - à un **médecin** : « Docteur » .

Formules conventionnelles introductives :

Elle dépend de ce pourquoi j'écris :

- une **demande** : « Je vous prie de ... », « Je vous prie de bien vouloir... », « J'ai l'honneur de solliciter de votre (haute) bienveillance... » (surtout pour l'administration, la fonction publique)
- un **refus ou une réclamation** : « J'ai le regret de... », « J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur... », « Je me permets de porter à votre connaissance... » ;
- un **accusé de réception** : « J'ai bien reçu... », « J'accuse réception de... », « Comme suite à votre lettre du... (+les références) » ;
- l'**envoi de documents**: « Vous voudrez bien trouver ci-joint... » ;
- une **information** : « J'ai l'honneur de... », « Je me permets de... » ;

Formules de politesse

- Avec mes remerciements anticipés...
- En vous remerciant par avance...
- Dans l'espoir d'une réponse, que j'ose espérer favorable...
- Recevez mes cordiales salutations...
- Veuillez croire en l'expression de mes sentiments les meilleurs...
- *Veuillez agréer, M..., mes salutations respectueuses*
- *Veuillez recevoir, M..., l'assurance de mes salutations distinguées,*
- " " " " " " " " " " " " *mes sentiments les meilleurs*
- *Je vous prie d'agréer, M..., mes sincères salutations.*
- *Je vous prie d'agréer, M..., l'expression de mes sentiments distingués.*
- " " " " " " " " " " " " " " *mes sentiments respectueux.*
- *Je vous prie de croire, M..., à l'expression de mon profond respect.*
- *Je vous prie de recevoir, M..., mes respectueuses salutations*

Travaux dirigés

Exercice : Les différentes parties de la lettre administrative suivante sont présentées dans le désordre. Remplacez-les correctement et réorganisez la lettre en respectant les règles de l'espace graphique propres à une lettre administrative.

Compte tenu de ma situation personnelle et financière, la perte de mon hébergement compromettrait sérieusement ma réussite universitaire. Je sollicite donc votre compréhension et votre bienveillance afin que ma demande soit acceptée. Fait à Ghardaïa, le 25 novembre 2024 / Nadia Merabet 12 Rue des Aurès, Quartier El-Amel, Ghardaïa, numéro de téléphone 0668 45 92 31 /Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées. Monsieur le Directeur, Monsieur Ali Benhaddad, Directeur du Service des Œuvres Universitaires de Ghardaïa/ Cet hébergement m'a permis de poursuivre mes études dans des conditions favorables. Ma famille vit à plus de 120 km de Ghardaïa, dans une zone rurale difficile d'accès, et leurs revenus modestes ne leur permettent pas de financer un logement en ville. Les déplacements quotidiens sont impossibles dans ces conditions. Nadia Merabet /Je me permets de solliciter le renouvellement de mon hébergement universitaire pour l'année universitaire 2024-2025. Je suis étudiante en troisième année licence et j'ai bénéficié d'une chambre au sein de la résidence universitaire Ibn Rochd durant les deux dernières années. Objet : Demande de renouvellement d'hébergement / Boulevard du 1er Novembre, Ghardaïa

2. Le contenu global dans le texte

2.1. Les hypothèses de sens par les étudiants

Lire un texte n'est pas un processus passif de réception d'informations. La lecture doit être envisagée comme une activité cognitive dynamique. Avant même de déchiffrer la première phrase du corps du texte, l'esprit du lecteur expert commence à construire une représentation mentale de ce qu'il va lire. C'est ce que l'on appelle la formulation d'hypothèses de sens.

Cette étape est cruciale car elle permet de passer d'une lecture « linéaire » (mot à mot) à une lecture « sélective » et « critique ». L'étudiant ne se contente plus de subir le texte ; il l'interroge pour confirmer ou infirmer ses prévisions.

2.1.1. Les fondements théoriques

Lecture ascendante vs descendante

Il existe deux mouvements complémentaires dans l'acte de lire :

- **Le modèle ascendant (Bottom-up) :** « *Ce modèle propose que la lecture commence par la reconnaissance des caractères individuels (lettres) qui sont ensuite combinés pour former des mots. Ces mots sont ensuite compris comme des unités de sens plus grandes, telles que des phrases, des paragraphes, et ainsi de suite.* » (Khainnar, p. 57).
Le lecteur part donc des signes (lettres, mots, phrases) pour construire le sens global. C'est une lecture lente et coûteuse en énergie cognitive.
- **Le modèle descendant (Top-down) :** Le lecteur part de ses connaissances antérieures, du contexte et des indices périphériques pour projeter un sens sur le texte. **C'est ici que se situent les hypothèses de sens.**

2.1.2. Les indices déclencheurs d'hypothèses (Le péri-texte)

Pour formuler des hypothèses pertinentes, il faut apprendre à balayer visuellement les éléments qui entourent le texte, souvent appelés le **péri-texte** :

1. **Le titre :** Il constitue la première promesse de sens. Il peut être informatif ("*La crise du logement*"), incitatif ("*Faut-il interdire les écrans ?*") ou métaphorique ("*Le poids du silence*").
2. **Le nom de l'auteur et la source :** Un texte signé par un historien dans une revue scientifique ne génère pas les mêmes attentes qu'un article d'opinion dans un quotidien satirique.
3. **La date de publication :** Elle situe le texte dans un contexte historique ou d'actualité, modifiant immédiatement la perception des enjeux.
4. **L'iconographie :** Les photos, schémas ou illustrations agissent comme des résumés visuels qui orientent l'interprétation thématique.
5. **L'espace graphique :** Comme vu au chapitre précédent, la disposition en colonnes ou en strophes annonce d'emblée le genre du texte.

2.1.3. La démarche méthodologique

- **Phase d'anticipation** : À partir des indices prélevés, il faut se demander : "De quoi ce texte va-t-il probablement parler ? Quel est son objectif (informer, convaincre, raconter) ?"
- **Phase de vérification** : Au cours de la lecture, il faut confronter ses hypothèses à la réalité du texte.
- **Phase d'ajustement** : Si le texte prend une direction inattendue (ex: un titre ironique), il faut être capable d'abandonner son hypothèse initiale pour en construire une nouvelle, plus précise.

Travaux Dirigés

Exercice n° 01 :

Observez les trois titres suivants. Pour chacun d'eux, déterminez le domaine (science, politique, littérature, etc.) et formulez une hypothèse sur l'intention de l'auteur.

Titre	Domaine probable	Intention de l'auteur (Informer ? Alerter ? Divertir ?)
1. <i>Les secrets de la photosynthèse</i>		
2. <i>Le scandale des déserts médicaux</i>		
3. <i>L'ombre d'un doute</i>		

Exercice n° 02 :

Support :

- **Source** : *Le Monde Diplomatique*, Janvier 2026.
- **Titre** : *Vers une fin du travail salarié ?*
- **Chapeau** : *L'automatisation et l'intelligence artificielle redéfinissent notre rapport à l'emploi. Certains y voient une libération, d'autres une menace sociale sans précédent.*

Consigne :

1. Avant de lire l'article, listez 5 mots ou concepts que vous vous attendez à trouver dans le texte (ex: chômage, robots...).
2. Selon vous, le texte va-t-il présenter un seul point de vue ou un débat contradictoire ? Justifiez votre réponse en analysant le chapeau.
3. Quelle hypothèse pouvez-vous faire sur le niveau de langue utilisé (soutenu, courant, familier) compte tenu de la source ?

Exercice n° 03 :

On vous présente un texte dont le titre est "*Le poumon de la planète*".

1. Si l'illustration est une forêt en feu, quelle est votre hypothèse de sens ?
2. Si l'illustration est un schéma médical montrant des alvéoles pulmonaires, quelle est votre hypothèse ?
3. Conclusion : Expliquez en quoi l'image peut radicalement modifier l'interprétation d'un même titre.

2.2. La macrostructure sémantique du texte

2.2.1. Définition de la macrostructure sémantique

La macrostructure sémantique désigne l'organisation globale du contenu d'un texte. Si l'on compare un texte à un édifice, les phrases et les mots constituent les briques (la microstructure), tandis que la macrostructure représente le plan de l'architecte, l'ossature qui maintient l'ensemble et lui donne sa forme finale.

Identifier la macrostructure consiste à répondre à la question : « **De quoi parle globalement ce texte et comment cette pensée est-elle structurée ?** ». C'est une opération d'abstraction qui permet de ne pas se perdre dans les détails pour saisir l'essentiel.

2.2.2. Les fondements de la cohérence globale

Un texte n'est pas une simple juxtaposition de phrases indépendantes. Pour qu'il y ait "texte", il faut qu'il y ait une cohérence globale. Cette cohérence repose sur deux piliers :

- **L'unité thématique :** Toutes les parties du texte doivent se rapporter à un sujet central (le macro-thème).

- **La progression logique** : Les informations doivent s'enchaîner selon un ordre qui fait sens (chronologique, argumentatif, descriptif, etc.).

2.2.3. Les opérations de réduction (Les macrorègles)

Pour dégager la macrostructure, il est nécessaire d'apprendre à "réduire" l'information textuelle. Selon le linguiste Teun A. van Dijk, l'esprit humain utilise naturellement trois opérations (ou macrorègles) :

1. **La suppression** : Éliminer les informations secondaires, les exemples, les répétitions ou les détails qui ne sont pas indispensables à la compréhension du thème global.
2. **La généralisation** : « Chaque séquence de propositions peut être remplacée par la proposition générale dénotant un ensemble immédiatement superordonné. » (Kintsch & Van Dijk, 78, p. 90, trad. Fr). C'est-à-dire remplacer une série de concepts spécifiques par un concept plus large (ex: remplacer "pommes, poires, bananes" par "fruits").
3. **La construction** : Regrouper plusieurs actions ou événements sous une seule idée globale (ex: "il a pris son billet, est allé sur le quai, est monté dans le wagon" devient "il a pris le train").

L'importance de la macrostructure pour l'analyse

Identifier la macrostructure permet à l'étudiant de :

- **Dégager le plan réel du texte** : Au-delà du découpage en paragraphes, comprendre les grandes articulations de la pensée.
- **Faciliter la mémorisation** : Il est plus facile de retenir une structure globale que des dizaines de phrases isolées.
- **Préparer la synthèse** : La macrostructure est la base indispensable pour tout travail de résumé ou de compte rendu critique.

Travaux Dirigés

Exercice n° 01 :

Pour chaque série de phrases ci-dessous, proposez une seule phrase "macrostructurelle" qui résume l'idée globale en utilisant la règle de généralisation ou de construction.

- **Série A :** *Le lion guette sa proie. L'hyène cherche des restes. Le léopard se cache dans les hautes herbes. L'aigle survole la savane.*

Macro-phrase :

- **Série B :** *L'auteur présente les chiffres du chômage. Il analyse ensuite les causes économiques de cette hausse. Enfin, il propose trois pistes pour favoriser l'emploi des jeunes.*

Macro-phrase :

Exercice n° 02 :

Lisez le texte ci-dessous, puis répondez aux questions qui suivent.

« Le réchauffement climatique entraîne une fonte accélérée des glaciers polaires. Ce phénomène provoque une montée du niveau des océans, menaçant directement les populations côtières. Pour limiter ces dégâts, les accords internationaux visent une réduction drastique des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. Cependant, la mise en œuvre de ces mesures se heurte à des intérêts économiques divergents. »

1. Identifiez le macro-thème (le sujet global) en maximum 3 mots.
2. Complétez le schéma de la macrostructure sémantique :
 - **Élément 1 (Constat/Cause) :**
 - **Élément 2 (Conséquence) :**
 - **Élément 3 (Action/Solution) :**
 - **Élément 4 (Obstacle) :**

Exercice n° 03 :

Dans le paragraphe suivant, une phrase rompt la cohérence de la macrostructure sémantique. Identifiez-la et expliquez pourquoi elle constitue un "bruit" dans la structure globale.

La cuisine méditerranéenne est réputée pour ses bienfaits sur la santé. Elle privilégie l'huile d'olive, les légumes frais et les céréales complètes. Le prix de l'immobilier en Espagne a fortement augmenté cette année. De nombreuses études montrent que ce régime alimentaire réduit les risques de maladies cardiovasculaires.

1. **Phrase intruse :**
2. **Justification :**

2.3. L'idée essentielle dans le texte

2.3.1. Définition de l'idée essentielle ?

L'idée essentielle est la proposition centrale qui résume l'intention de l'auteur dans une unité textuelle (paragraphe, section ou texte complet). Elle ne se contente pas de nommer le sujet (le thème), elle exprime ce que l'auteur dit de ce sujet (le propos).

- **Le thème :** De quoi parle-t-on ? (ex: *Le télétravail*)
- **Le propos :** Qu'en dit-on ? (ex: *...modifie radicalement les rapports sociaux en entreprise.*)
- **L'idée essentielle :** Thème + Propos (ex: *Le télétravail modifie radicalement les rapports sociaux en entreprise.*)

L'identification de l'idée essentielle constitue un exercice de condensation. C'est la capacité à réduire un paragraphe à sa plus simple expression sans en trahir le sens.

2.3.2. Distinguer l'essentiel de l'accessoire

Un texte est composé d'informations de différents niveaux. Pour dégager l'idée essentielle, il faut apprendre à écarter les informations secondaires :

1. **Les exemples :** Ils servent à illustrer mais ne sont pas l'idée elle-même.
2. **Les explications détaillées :** Elles développent l'idée mais ne la constituent pas.
3. **Les digressions :** Les parenthèses ou commentaires de l'auteur qui s'éloignent du sujet principal.
4. **Les répétitions ou reformulations :** Elles insistent sur l'idée mais ne l'ajoutent pas.

Dans la structure d'un paragraphe, l'idée essentielle peut occuper différentes positions :

- **En tête de paragraphe (Structure déductive) :** L'auteur énonce l'idée puis la développe. C'est la forme la plus courante dans les textes didactiques ou journalistiques.
- **En fin de paragraphe (Structure inductive) :** L'auteur part de faits ou d'exemples pour aboutir à une conclusion qui constitue l'idée essentielle.

- **Implicite** : L'idée n'est pas écrite telle quelle. On doit alors la reconstruire par synthèse à partir de l'ensemble des indices du paragraphe.

2.3.3. Méthodologie de repérage

1. Lire le paragraphe une première fois pour saisir le thème global.
2. Identifier les connecteurs logiques (ex: *car, donc, par conséquent*) qui signalent souvent l'arrivée d'une conclusion ou d'une cause majeure.
3. Supprimer mentalement les exemples et les chiffres.
4. Vérifier si la phrase restante peut "tenir seule" et résumer l'ensemble du paragraphe.

Travaux Dirigés

Exercice n° 01 :

Pour chaque phrase ci-dessous, identifiez le thème (le sujet) et le propos (ce qu'on en dit).

Phrase	Thème	Propos
1. <i>La lecture numérique modifie notre capacité de concentration.</i>		
2. <i>Les énergies renouvelables sont devenues compétitives face au pétrole.</i>		
3. <i>Le roman policier reflète souvent les angoisses de la société.</i>		

Exercice n° 02 :

Lisez le paragraphe ci-dessous puis répondez aux questions qui suivent.

La biodiversité marine est aujourd'hui gravement menacée par la pollution plastique. Chaque année, des millions de tonnes de déchets finissent dans les océans, étouffant les tortues, empoisonnant les poissons et détruisant les récifs coralliens. Dans le Pacifique, on observe même des "continents de plastique" qui s'étendent sur des milliers de kilomètres carrés.

1. Identifiez les exemples cités dans ce texte.
2. Supprimez ces exemples et rééditez le texte pour n'en garder que l'idée essentielle en une seule phrase courte.
3. **Idée essentielle** :

Exercice 3 :

Lisez le paragraphe ci-dessous puis répondez aux questions qui suivent.

Autrefois, les nouvelles mettaient des semaines à traverser les océans par bateau. Puis le télégraphe a réduit ce temps à quelques heures. Aujourd'hui, un événement se produisant à l'autre bout du monde est diffusé instantanément sur les réseaux sociaux, avant même que les journalistes n'aient pu vérifier l'information.

L'idée essentielle n'est pas explicitement formulée dans une seule phrase.

1. Quel est le thème commun à ces trois époques ?
2. Quelle est l'évolution décrite par l'auteur ?
3. Formulez vous-même l'idée essentielle de ce paragraphe en une phrase commençant par : "*L'histoire de l'information est marquée par...*"

2.4. Le titre, l'intertitre et le surtitre comme contenus globaux

2.4.1. Définition et hiérarchie du titrage

Dans les textes non littéraires (notamment journalistiques et didactiques), l'information est organisée selon une hiérarchie visuelle et sémantique. Le système de titrage constitue une "porte d'entrée" dans le texte. Il permet à l'étudiant de saisir le contenu global avant même la lecture du corps du texte.

On distingue généralement trois niveaux :

- **Le surtitre** : Placé au-dessus du titre principal, il précise souvent le domaine, le cadre géographique ou la rubrique (ex: *ÉCONOMIE, SANTÉ, PROCHE-ORIENT*).
- **Le titre** : « Le titre se présente comme reflet direct de la réalité, réduit à un système de Normes. » (Hoek, 1981, p.11). C'est l'élément central. Il doit être à la fois informatif (donner le sujet) et incitatif (donner envie de lire).
- **L'intertitre** : Placé à l'intérieur du texte, il fragmente le corps du document en unités thématiques plus petites. Il annonce le contenu du paragraphe ou de la section qui suit.

2.4.2. Les fonctions du titrage

Il existe quatre fonctions majeures de ces éléments :

1. **Fonction identificatrice** : Nommer le sujet du texte (De quoi parle-t-on ?).
2. **Fonction structurante** : Découper le texte en étapes logiques. Les intertitres constituent le "plan visible" du texte.
3. **Fonction de condensation** : Résumer en quelques mots la macrostructure sémantique d'une section.
4. **Fonction de guidage (ou de balisage)** : Permettre une lecture sélective. Le lecteur peut choisir de ne lire qu'une partie du texte en fonction des intertitres.

2.4.3. Types de titres : informatifs vs incitatifs

On distingue deux formes du titre :

- **Le titre informatif (ou thématique)** : Il livre l'information de manière neutre et factuelle.
 - Exemple : "La hausse du prix du blé en 2025."
- **Le titre incitatif (ou rhétorique)** : Il joue sur les mots, l'interrogation ou l'émotion pour capter l'attention.
 - Exemple : "Le pain, futur produit de luxe ?"

Résumé

Le système de titrage sert de support à la mémoire. À la fin de la lecture, la simple relecture des intertitres doit permettre de reconstituer le fil conducteur de l'argumentation ou de l'exposition. C'est ce qu'on appelle la lecture tabulaire : la capacité à embrasser l'ensemble du texte d'un seul coup d'œil grâce à ses repères graphiques.

Travaux Dirigés :

Exercice n° 01 :

Observez l'organisation de cet article de presse imaginaire.

ENVIRONNEMENT (A) L'eau potable : un défi majeur pour le siècle à venir (B) Une ressource de plus en plus rare (C) [Texte...] Des solutions technologiques coûteuses (D) [Texte...]

1. Identifiez la nature de chaque élément (A, B, C, D) en utilisant les termes : *Titre, Surtitre, Intertitre*.
2. Quelle est la fonction de l'élément (A) ?
3. Transformez le titre (B) en titre incitatif (sous forme de question ou d'exclamation).

Exercice n° 02 :

Voici les intertitres d'un article sur "Le télétravail".

- *Intertitre 1 : Un gain de flexibilité pour les salariés.*
- *Intertitre 2 : Le risque de l'isolement social.*
- *Intertitre 3 : Vers un nouveau modèle de management hybride.*

Consigne :

1. Sans lire l'article, dégagez la structure logique de ce texte (Est-ce un plan chronologique ? Un plan "Avantages / Inconvénients / Perspectives" ?). Justifiez.
2. Rédigez en une phrase l'idée globale que cet article semble vouloir défendre.

Exercice n° 03 :

On vous propose un article dont le titre est : "La fin des livres papier".

1. Formulez une hypothèse de sens sur le contenu.
2. Si, après lecture, vous découvrez que l'article explique que les ventes de livres papier augmentent chez les jeunes, le titre est-il informatif ou incitatif ?
3. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce titre "trompeur" ? Quel est l'effet recherché sur le lecteur ?

2.5. La détection des mots-clés dans un texte

2.5.1. Définition de la notion de mot-clé

Un mot-clé est une unité lexicale (un mot ou un groupe de mots) qui possède une forte charge sémantique et qui est indispensable à la compréhension du sujet traité. Si l'on supprimait les mots-clés d'un texte, celui-ci perdrait toute sa substance informative.

Le mot-clé remplit trois fonctions majeures :

- **Fonction de condensation** : Il résume à lui seul un concept ou une idée complexe.
- **Fonction d'indexation** : Il permet de classer le texte dans un domaine de connaissance (ex: *inflation* → Économie).
- **Fonction de réseau** : Il sert de point d'ancrage à d'autres mots qui gravitent autour de lui (le champ lexical).

2.5.2. Comment identifier les mots-clés ?

Il est indispensable d'apprendre à repérer les indices de "poids sémantique" dans le texte :

1. **La récurrence (la répétition)** : Un mot qui revient plusieurs fois (ou ses synonymes) est souvent un mot-clé. Attention toutefois : les mots outils (*le, la, et, mais*) ne sont jamais des mots-clés.
2. **La position stratégique** : Les mots présents dans le titre, le chapeau ou les intertitres sont prioritairement des mots-clés.
3. **L'insistance typographique** : L'usage du gras, de l'italique ou des guillemets signale souvent l'introduction d'un concept clé.
4. **La définition** : Lorsqu'un auteur prend le temps de définir un terme, celui-ci devient automatiquement un mot-clé du texte.

2.5.3. Du mot-clé au réseau sémantique

Un mot-clé ne voyage jamais seul. Il est au centre d'un champ lexical (ensemble de mots se rapportant à une même idée).

- *Exemple* : Si le mot-clé est "**Pollution**", on trouvera autour de lui : *déchets, plastique, océans, écosystème, toxique*. Il devient alors possible de regrouper ces mots pour

identifier le "noyau dur" du texte. C'est ce réseau qui permet de confirmer l'hypothèse de sens globale formulée au début de la lecture.

Il ne s'agit pas de souligner tous les noms communs du texte. Il faut limiter sa sélection (généralement 3 à 5 mots-clés pour un texte court) en se posant la question : « **Si je ne devais garder que 5 mots pour expliquer ce texte à quelqu'un qui ne l'a pas lu, lesquels choisirais-je ?** »

Travaux Dirigés

Exercice n° 01 :

Lisez le paragraphe ci-dessous puis répondez aux questions qui suivent.

L'astronomie moderne a fait un bond de géant avec le lancement des nouveaux télescopes spatiaux. Ces instruments permettent d'observer des galaxies lointaines et d'analyser la composition chimique des exoplanètes. Les scientifiques espèrent ainsi découvrir des traces de vie ou, du moins, comprendre la formation de l'univers primitif.

Questions :

1. Relevez tous les mots qui se rapportent au domaine de l'espace.
2. Parmi cette liste, choisissez les **3 mots-clés** les plus importants.
3. Justifiez votre choix : pourquoi le mot "scientifiques" est-il moins important que le mot "exoplanètes" dans ce contexte précis ?

Exercice n° 02 :

On vous donne une liste de 5 mots-clés.

Mots-clés : *Justice, Verdict, Avocat, Témoignage, Tribunal.*

1. Quel est le domaine général de ce texte ?
2. Imaginez un titre informatif pour ce texte en utilisant au moins deux de ces mots-clés.
3. Si l'on ajoutait le mot-clé "**Erreur**", comment l'hypothèse de sens globale du texte serait-elle modifiée ?

Exercice n° 03 :

Extrait d'un texte sur la "Cybercriminalité".

Les pirates informatiques utilisent des logiciels malveillants pour infiltrer les serveurs des grandes entreprises. Ces attaques visent à dérober des données confidentielles ou à bloquer l'accès aux systèmes contre une rançon. La cybersécurité est devenue une priorité absolue pour protéger les infrastructures numériques.

Questions :

1. Identifiez le mot-clé principal du texte.
2. Relevez 4 mots appartenant au champ lexical de la "menace informatique".
3. Expliquez comment le mot-clé "**Cybersécurité**" s'oppose sémantiquement au reste du réseau lexical du texte.

2^{ème} semestre

1. La cohérence/cohésion dans le texte

La notion de texte

Un texte n'est pas une simple suite de phrases, mais un ensemble structuré d'énoncés qui forment un tout cohérent. Qu'il s'agisse d'un roman, d'un e-mail, d'une recette de cuisine ou même d'un simple panneau de signalisation, sa fonction première est de transmettre un message dans un contexte donné. Pour que cette communication réussisse et que le texte soit compris, il doit respecter un certain nombre de règles qui assurent sa cohérence et sa cohésion.

La cohérence textuelle

Pour qu'un texte soit intelligible (compréhensible), il ne suffit pas que les phrases soient grammaticalement correctes. Il doit avant tout être cohérent, c'est-à-dire perçu par le lecteur comme un tout unifié et porteur de sens. Cette logique globale repose sur une organisation des idées (souvent avec un début, un développement et une fin) et sur le respect de quatre "méta-règles" fondamentales selon Charolles (1978, p. 12) : la règle de répétition, la règle de progression, la règle de non-contradiction et la règle de relation.

a. La règle de répétition

La répétition de certains mots, phrases ou idées dans un texte permet de renforcer leur importance dans un texte, attirant l'attention du lecteur sur des éléments clés et permettant ainsi l'accès au sens. Cela permet également d'établir la cohérence textuelle en mettant en évidence les thèmes principaux ou les points cruciaux.

Ex. *"Le chat est un animal fascinant. La voiture a besoin d'essence pour rouler. J'aime beaucoup les pommes."*

Ex. *"Le chat est un animal fascinant. Il passe ses journées à dormir au soleil. Cependant, dès que la nuit tombe, ce petit félin devient un redoutable chasseur."*

b. La règle de progression

La progression est une autre règle de cohérence dans la composition textuelle. Elle se réfère à la manière dont les idées se présentent et se développent de manière ordonnée et logique dans un texte. Une progression claire et cohérente assure l'avancement du texte, contribue à maintenir l'attention du lecteur et facilite la compréhension globale du texte.

Ex. "La Tour Eiffel est le symbole de Paris. C'est un monument parisien très connu. Ce monument symbolise la capitale française."

Ex. *La Tour Eiffel est le symbole de Paris. Elle a été construite par Gustave Eiffel pour l'Exposition universelle de 1889. Aujourd'hui, elle accueille près de 7 millions de visiteurs par an.*"

c. La règle de non contradiction

La non-contradiction est un principe fondamental de cohérence qui stipule qu'aucune proposition ne peut être à la fois vraie et fausse en même temps et dans les mêmes circonstances. Cette règle de cohérence implique que les informations présentées dans un texte ne doivent pas se contredire.

En respectant la règle de non-contradiction, les auteurs peuvent garantir que leur texte est logique, crédible et convaincant. Cela contribue à renforcer la clarté et la compréhension pour les lecteurs, tout en établissant la crédibilité de l'auteur et du contenu.

Ex. *"C'est un homme très solitaire qui n'aime pas la compagnie. Il passe, toutes ses soirées, entouré de nombreux amis."*

Il y a une contradiction évidente entre le fait d'être solitaire et de passer ses soirées, entouré d'amis. Le texte devient incohérent.

Ex. *"Il faisait un froid glacial, c'est pourquoi il a mis son plus gros manteau. Il ne voulait surtout pas tomber malade."*

Les actions et les intentions sont logiques et cohérentes entre elles.

d. La règle de relation

Elle concerne la manière dont les différentes parties du texte sont liées entre elles. Une relation cohérente entre les éléments d'un texte contribue à sa compréhension globale et à sa fluidité. Cela signifie que chaque élément doit s'inscrire dans une structure cohérente et compréhensible pour le lecteur, avec des connexions claires entre les parties.

Ex. *"Le ciel est noir de nuages. Le vent se lève. Mon plat préféré est la pizza."*

Bien que les deux premières phrases soient liées, la troisième n'a aucun rapport avec la situation météorologique décrite. Elle est hors de propos et brise la cohérence de l'ensemble.

Ex. "Le ciel est noir de nuages. Le vent se lève. Je crois que je vais prendre mon parapluie."

La connexion logique n'est pas explicitée par un mot comme "donc" ou "parce que", mais le lecteur comprend parfaitement le lien de cause à effet : les signes de pluie imminente (ciel noir, vent) justifient la décision de prendre un parapluie. Le texte est pertinent.

La cohésion textuelle

Le mot cohésion vient du latin *cohaesum*, qui signifie "être uni, attaché ensemble". En linguistique, la cohésion désigne l'ensemble des outils de la langue qui permettent de relier les différentes parties d'un texte (mots, phrases, paragraphes) pour qu'il forme un tout fluide et grammaticalement connecté.

La cohésion assure que les phrases ne sont pas juste posées les unes à côté des autres, mais qu'elles sont solidement articulées entre elles. Cela inclut les dispositifs linguistiques tels que les reprises, les progressions thématiques...

Le linguiste Jean-François Jeandillou considère que la cohésion du discours « repose sur les relations sémantiques et, plus largement, linguistiques qu'il instaure entre les énoncés. Les enchaînements syntaxiques, les reprises anaphoriques, mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l'organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive. »¹

En résumé :

La cohérence se manifeste au niveau global du texte (champ lexical, progression des idées, relation entre passages ...). Elle concerne la signification et signifie que les idées doivent se suivre logiquement l'une à l'autre pour que le message résulte clair.

La cohésion se manifeste au niveau local, phrase à phrase (connecteurs temporels (quand, alors), connecteurs spatiaux, connecteurs argumentatifs (mais, or, toutefois, ...) Elle concerne plutôt la forme et suppose le respect des normes morphologiques et syntaxiques.

L'analogie de la maison :

"Imaginons qu'un texte est une maison.

¹ JEANDILLOU, Jean-François, *L'analyse textuelle*, Paris, Armand Colin, 1997, p. 115.

- La COHÉRENCE, c'est le plan de l'architecte. C'est la logique globale qui fait que la cuisine est près de la salle à manger, que les chambres sont à l'étage et qu'il n'y a pas d'escalier qui mène à un mur. C'est l'intelligence de la conception, le sens du projet.
- La COHÉSION, ce sont les briques, le ciment, les clous et les vis. Ce sont les éléments concrets et visibles qui tiennent les murs ensemble, qui relie les pièces. Ce sont les connecteurs logiques ("donc", "pourtant"), les pronoms ("il", "elle", "leur"), la concordance des temps...

On peut avoir une maison pleine de briques bien solides (bonne cohésion) mais sans plan logique (pas de cohérence) : ce serait un tas de matériaux inutilisable. Inversement, un bon plan (bonne cohérence) ne sert à rien sans les matériaux pour le construire (sans cohésion).

Un bon texte, comme une bonne maison, a besoin des deux : un plan intelligent (cohérence) et des matériaux solides pour le réaliser (cohésion)."

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Complétez les textes suivant avec les connecteurs donnés. Choisissez un connecteur pour chaque cas numéroté de manière que le texte soit cohérent : Et, mais également, surtout, mais, or, depuis, car

Texte 1

J'ai appris à apprécier la beauté du monde qui nous entoure. Mais ce pays et (1) ses habitants m'ont enseigné à garder mes yeux d'enfant et mon émerveillement quotidien. [...] J'aime me balader dans les rues de Kyoto, apprécier les traditions présentes à chaque coin de rue, (2) admirer ce que la nature a de plus beau au fil des saisons. Kyoto est magique, cette ville a le pouvoir de vous transporter dans des temps lointains. Cette photo que j'ai choisie le prouve. J'habite tout près de cet endroit, qui chaque jour est bondé de touristes qui souhaitent découvrir les charmes de l'ancienne capitale impériale. (3) le soleil couché, Kyoto est à moi, rien qu'à moi, je passe et repasse dans ces ruelles silencieuses et sombres.

Texte 2

Madame, Monsieur, J'ai souscrit à votre offre Box Libre Starter pour un service d'Internet à très haut débit. (4) cette date, j'ai dû téléphoner quatre fois au service client pour un dépannage, (5)

ma connexion est régulièrement coupée. Le mois dernier, sachez que j'ai été privé d'Internet pendant plus de dix jours. (6) depuis, ma connexion est particulièrement lente. (7), je viens de recevoir ma facture pour le mois de novembre et je constate que vous me comptez un mois de consommation normale.

Exercice n° 02 :

Complétez le texte suivant avec les phrases données. Choisissez la phrase qui convient à chaque cas numéroté pour assurer la cohérence textuelle. Mettez la lettre qui représente la phrase choisie dans la case.

La colocation

Les avantages pour les colocataires

Louer plus grand et partager les frais Tout d'abord, cela permet de louer un bien plus grand que si on louait seul pour un prix moindre, car le prix est divisé par le nombre de personne présents dans la colocation. (1) C'est une bonne façon de débiter dans la vie lorsque l'on poursuit des études ou que l'on a un premier emploi.

Rencontrer des gens La colocation permet également de s'intégrer plus facilement dans une nouvelle ville lors des études supérieures, car elle facilite les rencontres. (2)

Les inconvénients pour les colocataires

S'adapter aux autres Cependant, il existe aussi des inconvénients à ce type de vie en communauté. Il faut savoir s'adapter aux autres, ce qui n'est pas évidents pour tout le monde. (3)

Le bruit Eh oui, la colocation est souvent plus bruyante. (4)

Définir des règles (tâches, ménage ...) Pour que tout se passe au mieux, il est important d'instaurer des règles dès le début de la colocation (répartition des tâches, ménages, etc.) au risque de voir l'aventure tourner au cauchemar. (5)

A. La colocation permet également de passer des moments agréables et d'échanger.

B. Il est également important de prendre des assurances en cas de non-paiement de sa part du loyer par un des colocataires pour que vous ne soyez pas obligé de payer la totalité vous-même (clause de solidarité)

C. Adoptez la zen attitude !

D. Il faut donc bien choisir ses colocataires afin de rendre la cohabitation agréable pour tout le monde.

E. De plus, il n'y a pas que le loyer qui est partagé mais également toutes les charges ainsi que les frais tel les factures (internet, télévision, électricité ...), réparations diverses, etc.

Exercice n° 03 :

Reconstituez le récit en le mettant dans l'ordre chronologique et logique.

1. Le soir, M. et Mme Lemarié sont assis devant la cheminée ; le mari pense qu'il faut vendre la maison et la femme songe à la vie facile en ville.

2. Pendant ce temps, sa femme transporte des seaux d'eau du puits à la maison.

3. Une fois installé, il se met au travail, mais il tombe de l'échelle avec son pot de peinture.

4. M. Lemarié sort et commence à ramasser du bois. Il tente de casser une branche sur ses genoux, mais il se fait mal et crie en douleur.

5. M. Lemarié vient d'acheter une maison à la campagne. Il pense déjà qu'il faut la repeindre.

6. M. Lemarié rentre à la maison en fin de journée. Sa femme lui dit : « La cheminée est éteinte, va chercher du bois pour allumer le feu ! »

7. Le lendemain matin, ils mettent la maison en vente et repartent en ville.

8. Le voilà maintenant en train de travailler la terre.

Exercice n° 04 :

Organisez les idées du texte ci-dessous pour le rendre cohérent, en respectant les règles de cohérence textuelle (répétition, progression, non-contradiction, relation).

Les vacances du Petit Nicolas

Moi, j'ai commencé à leur raconter mes vacances, et nous sommes partis de la gare et papa a perdu ma valise...

J'ai sauté dans les bras de ma maman et puis dans ceux de mon papa et on s'est embrassé et ils m'ont dit que j'avais grandi, que j'étais tout brun et maman avait les yeux mouillés et papa rigolait doucement en faisant « hé, hé » et il me passait sa main sur les cheveux.

Moi, je suis rentré de vacances, j'étais dans une colonie et c'était très bien.

C'était terrible : tout le monde criait, il y en avait qui pleuraient parce qu'ils n'avaient pas encore retrouvé leurs papas et leurs mamans, d'autres qui riaient parce qu'ils les avaient retrouvés.

Les chefs d'équipe qui nous accompagnaient sifflaient pour que nous restions en rang, les employés de gare sifflaient pour que les chefs d'équipe ne sifflent plus, ils avaient peur qu'ils fassent partir les trains.

Et puis, j'ai vu mon papa et ma maman, et là, ça a été chouette comme je ne peux pas vous dire.

Quand nous sommes arrivés à la gare avec le train, il y avait tous les papas et toutes les mamans qui nous attendaient.

1.1. Les thèmes à travers le texte

Le **thème** d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine portée universelle, à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimés explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite, les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties.

Important : On retrouve généralement, dans le texte littéraire, un ensemble de thèmes, liés ou non. Une histoire peut traiter de l'amitié, de l'amour, de la trahison, du suicide, du courage, etc. Certains sont plus importants que d'autres, ce sont alors des thèmes majeurs. Dans des parties de textes, des thèmes secondaires peuvent être développés. Il arrive assez fréquemment qu'un auteur exploite les mêmes thèmes ou des thèmes connexes d'une œuvre à l'autre.

Les thèmes traités dans un texte narratif sont souvent abordés par les personnages. On les retrouve dans leurs discours, leurs actions, leurs réflexions, leurs valeurs, leurs choix, etc.

Exemples

1. Dans un **récit sportif**, les thèmes pourraient être l'esprit d'équipe, la compétition, l'endurance, la motivation, l'amitié, etc.
2. Dans un **récit policier**, les thèmes pourraient être la justice, la persévérance, la minutie, le travail d'équipe, l'intégrité, etc.

Important : Il n'est pas toujours facile de dégager les thèmes d'un texte. Il est encore moins évident de réussir à nommer des thèmes précis. En effet, plusieurs textes peuvent intégrer l'un de ces thèmes généraux : **la vie, la mort, l'amour, l'amitié**, etc. Il est parfois pertinent de faire des efforts pour trouver des thèmes plus précis comme **la jalousie, l'orgueil, le dépassement de soi**, etc.

Comment dégager des thèmes dans une histoire ?

1. Étudier les champs lexicaux pour dégager le vocabulaire récurrent.
2. Trouver les grands enjeux de l'histoire et les défis que les personnages relèvent.
3. Utiliser les éléments du schéma narratif et du schéma actanciel pour approfondir sa compréhension de l'histoire et de chacun des personnages.
4. Se demander comment les personnages réussissent à rétablir les situations, à résoudre les problèmes.
5. Se questionner sur le message principal du récit, sur les raisons qui ont mené à son écriture.

Exemples

1. Dans cet extrait, il est possible de déduire que le thème est la **maladie**.

L'homme s'observa dans le miroir. Des **cernes noirs** se dessinaient sous ses yeux. Ses **mains tremblaient**. Il savait que ses **jours étaient comptés**. Son **corps était lourd** et la **fatigue l'envahissait**. Il était **prêt à partir**. Il sentait qu'**il s'en allait tranquillement**. Il **toussait encore et encore**. La **fièvre** le faisait même parfois **délirer**. Ce **mal** était en train de **remporter la partie**.

2. Dans cet extrait, il est possible de dégager le thème de **l'honneur, de la fierté**.

Le chevalier sortit son épée de sa gaine. Il était prêt à défendre son **honneur**. **Personne ne pouvait l'insulter** sans s'attendre à une riposte. La **tête haute**, il s'avança vers son adversaire.

Il émanait de lui une **grande assurance**. Il allait **défendre sa dignité** et on n'oserait plus attaquer son **amour-propre**. Il était **confiant**, il était **supérieur** à cet homme qui avait touché une corde sensible : son **orgueil**.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Dans les deux extraits suivants, trouvez le champ lexical dominant puis déterminez le thème principal de chacun d'entre eux.

Texte 1 : L'homme s'observa dans le miroir. Des cernes noirs se dessinaient sous ses yeux. Ses mains tremblaient. Il savait que ses jours étaient comptés. Son corps était lourd et la fatigue l'envahissait. Il était prêt à partir. Il sentait qu'il s'en allait tranquillement. Il toussait encore et encore. La fièvre le faisait même parfois délirer. Ce mal était en train de remporter la partie.

Texte 2 : Nous traversâmes en gémissant le détroit : d'un côté Scylla, de l'autre la divine Charybde qui aspirait avec un bruit terrible l'eau salée de la mer. Quand elle la vomissait, l'eau secouée bouillonnait comme un chaudron sur un grand feu et l'écume jaillissante retombait sur le sommet des deux rochers. Mais lorsqu'elle engloutissait les flots salés, on ne voyait qu'un tourbillon...

Le rapport entre les thèmes, le schéma narratif et le schéma actantiel dans un texte

L'analyse littéraire d'un texte repose souvent sur la compréhension de ses thèmes, de sa structure narrative (le schéma narratif) et de la dynamique de ses personnages (le schéma actantiel). Ces trois éléments sont intrinsèquement liés et interagissent pour donner sens et profondeur à l'œuvre.

a. Le schéma narratif :

Le schéma narratif, conceptualisé notamment par Paul Larivaille (1974, p. 372), décrit la succession des étapes logiques et chronologiques qui constituent le déroulement d'un récit. Il est généralement composé de cinq phases principales :

1. Situation initiale : Présentation du cadre, des personnages et de l'équilibre initial. C'est ici que les thèmes peuvent être introduits de manière latente ou explicite, souvent en contraste avec ce qui va suivre.

2. Élément déclencheur (ou perturbateur) : Un événement vient rompre l'équilibre initial, créant un problème ou un besoin. Cet élément est crucial car il met en mouvement l'intrigue et, par extension, la confrontation des personnages aux thèmes centraux du texte. Par exemple, une injustice (thème de la justice) peut déclencher la quête du héros.
3. Péripéties (ou actions) : Le héros et les autres personnages agissent pour résoudre le problème. C'est dans cette phase que les thèmes sont explorés en profondeur à travers les actions, les dialogues, les conflits et les réflexions des personnages. Les dilemmes moraux, les luttes de pouvoir, les manifestations de l'amour ou de la haine se déploient ici.
4. Dénouement (ou élément de résolution) : Le problème est résolu, ou une nouvelle situation d'équilibre est établie. Cette phase montre les conséquences des actions des personnages et la manière dont les thèmes ont été traités ou transformés. Une victoire ou une défaite peut illustrer la prévalence d'un thème sur un autre.
5. Situation finale : Le nouvel équilibre est présenté, souvent avec une réflexion sur le chemin parcouru. La situation finale permet de mesurer l'impact des thèmes sur les personnages et le monde du récit, et de tirer une morale ou une leçon.

Le schéma narratif n'est donc pas une simple armature ; il est le vecteur temporel par lequel les thèmes sont mis en scène, développés, confrontés et résolus. Chaque étape offre une opportunité d'approfondir la signification thématique du texte.

b. Le schéma actantiel :

Le schéma actantiel, développé par Algirdas Julien Greimas (1966, p. 180), analyse les rôles sémantiques des personnages (ou des forces) dans le récit, indépendamment de leur identité psychologique. Il met en lumière les relations fondamentales qui structurent l'action autour de six

fonctions ou « actants » :

- Sujet : Celui qui désire ou recherche l'objet (le héros).
- Objet : Ce que le Sujet désire ou recherche (une quête, une valeur, une personne).
- Destinateur : Celui qui pousse le Sujet à agir, qui lui confie la mission (une entité, une idée, une société).

- Destinataire : Celui à qui profite l'accomplissement de la quête (le Sujet lui-même, une communauté, l'humanité).
- Adjuvant : Ceux qui aident le Sujet dans sa quête.
- Opposant : Ceux qui entravent le Sujet dans sa quête.

Le schéma actantiel est un outil puissant pour révéler comment les thèmes sont incarnés et mis en jeu par les personnages et les forces qui les représentent. Chaque actant peut être porteur d'un ou plusieurs thèmes, ou représenter une facette d'un thème plus large :

- Le sujet peut incarner la volonté, la justice, la liberté s'il se bat pour ces valeurs.
- L'objet de la quête est souvent le thème central ou un symbole fort du thème. Par exemple, la recherche de la vérité, la conquête du pouvoir, la préservation de l'amour.
- Le destinataire peut représenter l'autorité, la morale, le destin ou une idéologie qui initie la quête.
- Le destinataire peut symboliser le bien commun, le bonheur, la rédemption.
- Les adjuvants et les opposants sont les forces qui, par leur soutien ou leur opposition, mettent en lumière les différentes facettes et les enjeux des thèmes. Un adjuvant peut être la sagesse, l'amitié, la nature, tandis qu'un opposant peut être l'ignorance, la haine, la tyrannie.

Ainsi, le schéma actantiel ne se contente pas de décrire les rôles des personnages ; il montre comment les idées abstraites (les thèmes) prennent corps et s'affrontent dans le récit, révélant les valeurs et les anti-valeurs qui sous-tendent l'œuvre.

L'interconnexion des thèmes, du schéma narratif et du schéma actantiel

Les thèmes, le schéma narratif et le schéma actantiel ne sont pas des entités isolées, mais des composantes interdépendantes qui œuvrent de concert pour construire le sens du texte. Leur relation peut être synthétisée comme suit :

- Les thèmes guident la construction narrative et actantielle : Les idées et les messages que l'auteur souhaite explorer (les thèmes) influencent le choix des événements (schéma narratif) et la nature des personnages et de leurs interactions (schéma actantiel).

- Par exemple, un thème comme la rédemption nécessitera un schéma narratif où le personnage principal commet une faute, traverse des épreuves et finit par se racheter, avec des actants (adjuvants et opposants) qui incarnent les forces du bien et du mal, du pardon et de la vengeance.
- Le schéma narratif donne une dynamique aux thèmes : Il organise la progression des thèmes, leur évolution, leurs conflits et leurs résolutions au fil du récit. Les thèmes ne sont pas statiques ; ils se transforment, s'affirment ou s'estompent selon les étapes de l'intrigue. La situation initiale peut présenter un thème sous un certain angle, l'élément déclencheur le met en crise, les péripéties l'explorent sous diverses facettes, et le dénouement offre une conclusion ou une nouvelle perspective sur ce thème.
- Le schéma actantiel concrétise les thèmes : Il attribue aux personnages des rôles qui les lient directement aux thèmes. Les actants ne sont pas seulement des agents de l'action ; ils sont aussi des porteurs de sens. Le Sujet, l'Objet, le Destinateur, le Destinataire, l'Adjuvant et l'Opposant sont autant de positions qui permettent de matérialiser les idées abstraites et de les rendre perceptibles au lecteur à travers les interactions et les motivations des personnages.

En somme, le schéma narratif fournit la structure temporelle et la progression dramatique des thèmes, tandis que le schéma actantiel offre la structure relationnelle et l'incarnation des forces qui animent ces thèmes. L'un sans l'autre ne permettrait pas une compréhension complète de la manière dont un texte construit son sens et transmet ses messages.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Identifiez les étapes du schéma narratif dans l'extrait suivant, puis en vous aidant de ce que vous avez trouvé, relevez le thème principal et les thèmes secondaires.

Texte 1 : Il était une fois un géant qui avait des chaussettes rouges magiques. Il vivait seul et s'ennuyait à mourir. Il décida donc de se marier. Il alla voir le curé et demanda la main de Mireille, mais le curé lui répondit que cela était impossible parce qu'il était beaucoup trop grand. Le géant alla donc voir le pape pour lui demander conseil. Celui-ci lui répondit que s'il voulait devenir aussi petit qu'un homme, il lui faudrait d'abord donner ses chaussettes au

blanchisseur puis aller se tremper les pieds dans la mer, en invoquant le nom de la Vierge Marie. Le géant suivit scrupuleusement ces prescriptions et il devint effectivement aussi petit qu'un homme. Quand il alla récupérer ses chaussettes chez le blanchisseur, elles étaient restées gigantesques et avaient gardé leur pouvoir magique : grâce à elles, il put rejoindre sa bien-aimée très rapidement, à temps pour l'épouser. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Exercice n° 02 :

Identifiez les éléments du schéma actanciel dans l'extrait suivant, puis en vous aidant de ce que vous avez trouvé, relevez le thème principal et les thèmes secondaires.

Texte 1 : À la demande des parents de Julie, Brigitte doit organiser la fête surprise de sa meilleure amie. Elle est très heureuse d'avoir cette tâche. Les parents de Julie lui ont laissé les clés de la maison pour tout préparer avant l'arrivée de leur fille. Brigitte s'assure donc de ne rien oublier et part en direction de la maison. Oh ! Malheur ! Arrivée sur place, elle se rend compte qu'elle a perdu les clés en route. Elle téléphone donc à son frère avec son cellulaire en lui disant de prendre son vélo et de faire le chemin qu'elle avait fait en cherchant ces fameuses clés. Il accepte immédiatement. Lorsque la jeune fille raccroche, un chien excité sort de nulle part et la pousse. Cela lui fait renverser tous ses paquets. Quelle journée ! Brigitte se penche pour ramasser le désordre en se disant que la fête surprise serait un désastre. Au même moment, le voisin de Julie arrive et lui demande : « Est-ce que ce serait à vous ? » Brigitte est folle de joie en voyant les clés pendre de la main du jeune homme. Elle le remercie car, grâce à lui, la fête pourra avoir lieu.

1.2. Le phénomène de l'anaphorisation

L'anaphorisation est le procédé de cohésion le plus fondamental. Il consiste à utiliser un mot ou un groupe de mots (l'anaphore) pour **reprendre un élément déjà apparu dans le texte** (appelé l'"antécédent"). Son but est d'assurer la continuité du propos tout en évitant des répétitions lourdes.

Exemple simple :

"**Marie** a adopté **un chien**. **Il** est très joueur et **elle** l'adore."

- Ici, "**Marie**" et "**un chien**" sont les antécédents.

- "Il" est une anaphore pronominale qui reprend "un chien".
- "elle" est une anaphore pronominale qui reprend "Marie".

On distingue plusieurs types d'anaphores :

a. L'Anaphore Pronominale

C'est la plus courante. L'antécédent est repris par un pronom.

- **Pronom personnel** : "J'ai parlé à Paul. Il est d'accord."
- **Pronom démonstratif** : "J'hésite entre ces deux livres. Je vais prendre celui-ci."
- **Pronom possessif** : "Ta voiture est rapide, mais la mienne est plus confortable."
- **Pronom relatif** : "L'homme que tu vois là-bas est mon frère."

b. L'Anaphore Nominale (ou Lexicale)

L'antécédent est repris par un groupe nominal. C'est une manière plus riche d'assurer la reprise.

- **Anaphore fidèle (répétition du mot)** :

"Il habite une maison. C'est une belle maison." (*Utile pour insister ou clarifier, mais à utiliser avec modération*).

- **Anaphore infidèle (reprise par un synonyme ou un terme plus général)** :

"Le Premier ministre a pris la parole. Ce discours était très attendu."

"Elle est partie en France. Ce voyage lui a coûté cher." (*Ici, "Ce voyage" reprend l'idée de "partir en France"*).

- **Anaphore par hyperonyme/hyponyme (terme générique/spécifique)** :

"Il a acheté une rose. Cette fleur sent divinement bon." (*Fleur est le terme générique/hyperonyme de rose*).

c. L'Anaphore Associative

C'est un cas plus subtil. L'anaphore n'est pas une reprise directe, mais un mot qui est logiquement associé à l'antécédent par notre connaissance du monde.

- **Exemple** :

"Nous avons visité une **belle maison**. **Le toit** était en ardoise et **les chambres** étaient spacieuses." (*Le toit et les chambres ne sont pas des synonymes de "maison", mais notre cerveau les associe immédiatement à une maison. Le lien est implicite mais évident*).

Distinction cruciale : Anaphore vs Cataphore

Il est essentiel de ne pas confondre ces deux mécanismes de renvoi.

- **L'ANAPHORE renvoie en arrière** (ana- = "en arrière" en grec). Le pronom ou le substitut apparaît **après** son antécédent. C'est le cas le plus fréquent.

"**La sorcière** apparut. **Elle** était horrible." (*On sait qui est "Elle" car on a déjà lu "La sorcière"*).

- **LA CATAPHORE renvoie en avant** (cata- = "vers le bas/en avant"). Le pronom ou le substitut apparaît **avant** son antécédent, créant un effet de suspense.

"**Elle** était horrible, **cette méchante sorcière**." (*On se demande qui est "Elle" jusqu'à lire la fin de la phrase*).

"Si tu **le** vois, dis à **ton frère** de m'appeler." (*"le" est une cataphore dont l'antécédent, "ton frère", arrive après*).

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Classez les mots suivants par couples de synonymes

Petit à petit – élevé – habile – volumineux – vaste – détériorer – vif - calme – gouffre –

Encombrant – haut – adroit – tranquille – peu à peu – abîme – abîmer – grand – rapide.

Exercice n° 02 :

Recopiez les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par des synonymes.

Didier regarde par la croisée les chiens qui jouent dans le jardin.

Comme on avait fermé les persiennes, la pièce était obscur.

Dans cette affaire, il a montré une prudence excessive.

Aujourd'hui, j'ai un pantalon noir et une chemise jaune.

Les Humbert ont un chalet au bord de la mer.

Florence est absente cette semaine. Elle a la grippe.

Sa chambre fait trois mètres sur quatre.

Dans ce restaurant, on sert des mets épicés.

Le bateau faisait route vers la Corse.

L'accroissement de la population est important.

Son aventure a eu un dénouement heureux.

Nous nous disputons pour une histoire d'argent.

Je ne crois rien de tout cela. Il raconte des histoires.

Exercice n° 03 :

Complétez chaque phrase en employant un groupe nominal qui reprend à lui seul les différents éléments soulignés.

- a) Son pull et son pantalon sont blancs ; ses sont salissants!
- b) Le rugby et le football sont assez violents, mais ces favorisent l'esprit d'équipe.
- c) L'ailier droit et l'attaquant de pointe ont marqué deux buts chacun aujourd'hui ; ce n'est pas étonnant car ce sont d'excellents
- d) As-tu goûté les qu'elle a rapportés ? Les mille-feuilles et les éclairs au chocolat étaient excellents !
- e) Ne compte pas sur moi pour porter des vêtements roses ou jaunes ! D'ailleurs, ces sont démodées !

Exercice n° 04 :

Retrouvez, dans le texte ci-dessous, les cinq noms ou groupes nominaux utilisés pour désigner le TGV.

Le roi de la vitesse

Le Train à Grande Vitesse, plus connu sous le sigle TGV, a révolutionné le transport ferroviaire en France depuis son lancement en 1981. Ce fleuron de l'industrie française relie les grandes métropoles en un temps record, concurrençant directement l'avion sur les trajets nationaux.

Conçu pour atteindre plus de 320 km/h en service commercial, le célèbre train orange (bien que ses couleurs aient évolué) est devenu un symbole de modernité et d'efficacité. Chaque jour, des milliers de voyageurs empruntent cette véritable icône du rail pour leurs déplacements professionnels ou personnels. Malgré l'arrivée de nouveaux concurrents, le pionnier de la grande vitesse européenne continue de jouer un rôle central dans la mobilité des Français.

Exercice n° 05 :

Dans le texte suivant, remplacez les substituts qui te sont fournis ci-dessous dans le désordre.

L'animal – il – le hérisson – lui – cet animal – du hérisson – cette boule d'épines à l'allure sautillante – le – le hérisson – lui – notre animal – il – le promeneur nocturne de nos jardins – le – il .

À l'aube, au crépuscule, il vous a certainement déjà été donné d'apercevoir, dans un parc ou un jardin, un hérisson. Pas la peine d'être un fin naturaliste pour reconnaître, à coup sûr, (1) Par son physique et par certains traits de son comportement, (2)..... s'est taillé une réputation de primitif excentrique et un peu obtus. En réalité, (3) a su, avec les moyens dont il dispose, s'adapter à bien des situations. (4) regarder vivre ne pose aucun problème puisqu'(5) s'habitue bien à la présence de l'homme. Qu'on (6)..... donne à manger, chaque jour, à heure fixe et (7) sera fidèle au rendez-vous. Ce sera l'occasion rêvée de lier connaissance avec (8)..... pour mieux (9) comprendre. Ses épines suffisent à caractériser (10)..... . Elles peuvent atteindre chez l'adulte deux centimètres de long... Ces épines ne sont en réalité rien d'autre que des cheveux un peu particuliers, recouvrant la totalité du corps (11), exceptés la tête, le ventre, les jambes et la queue. Elles sont très solidement implantées dans le derme de (12) Cette étrange perruque est avant tout une formidable carapace à l'abri de laquelle (13) se sent en parfaite sécurité. Qu'un danger survienne et (14) se met en boule : en repliant sa tête, son cou, son corps, en cambrant le dos, au terme de quelques tortillements disgracieux, (15) se transforme en une inattaquable boule de piquants bien rigides.

1.3. Les diverses progressions thématiques

Thème et propos

Lorsqu'on regarde une phrase, il existe différentes façons de l'analyser. On peut faire une analyse grammaticale (GN sujet, groupe verbal) mais on peut également faire une analyse en

partant **des informations** que cette phrase nous apporte. C'est là qu'interviennent les notions de thèmes et propos. Le thème est ce dont on parle et le propos est ce qu'on en dit.

Qu'appelle-t-on le thème ?

Dans une phrase, le thème peut être donné par le sujet grammatical de la phrase, parfois par un groupe prépositionnel.

Exemple 1 : Une imprimante laser sert à obtenir des documents d'une qualité professionnelle.

De quoi parle-t-on dans cette phrase ? De l'imprimante laser (c'est le thème).

Exemple 2 : Dans le jardin, on a planté des rosiers et des arbres fruitiers.

Quel est le sujet traité dans ce texte ? le jardin (CC lieu) qui est le thème.

Qu'est-ce que le propos ?

On appelle propos les informations nouvelles apportées sur le thème. Dans une phrase le thème est généralement au début de phrase et le propos suit (le propos se trouve énoncé par le verbe et ses compléments).

Exemple : une imprimante laser sert à obtenir des documents d'une qualité professionnelle.
(Le propos)

Les progressions thématiques

Du point de vue de l'information, un texte est constitué à la fois de la reprise d'éléments déjà présentés antérieurement (thèmes) et de l'apport d'informations nouvelles (propos).

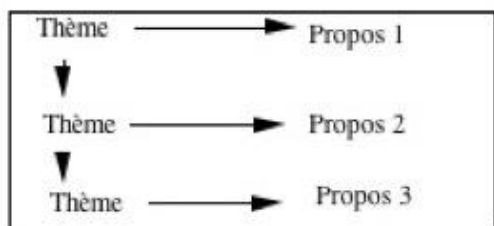
Quand on étudie la progression du texte on peut distinguer deux cas :

- le thème est en rapport avec un élément de la phrase précédente : on dit qu'il y a continuité ;
- le thème est nouveau par rapport aux éléments de la phrase précédente : on considère qu'il y a renouvellement dans les thèmes.

a. la progression à thème constant

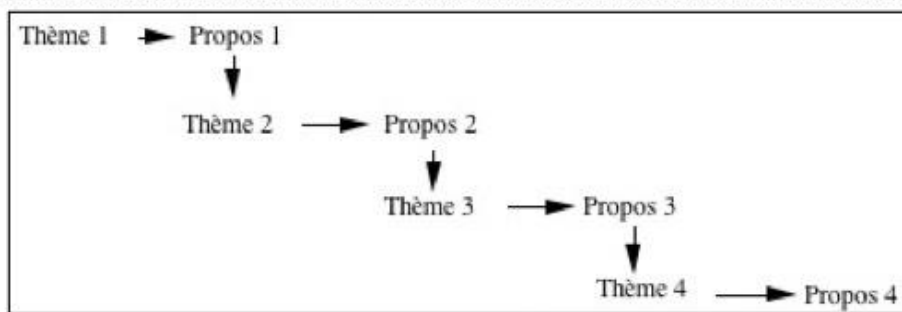
Certains passages présentent une suite de phrases dont les thèmes sont la reprise de celui de la phrase précédente, soit sous forme de pronom, soit sous la forme d'une reprise nominale.

Le thème constant est associé, d'une phrase à l'autre, à différents propos.



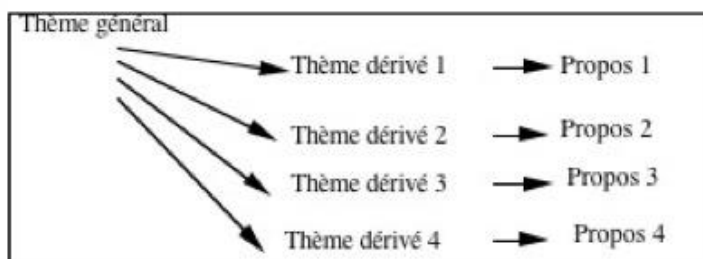
b. la progression linéaire ou en escalier

Certains passages présentent une suite de phrases dont l'enchaînement se fait de proche en proche : le propos d'une phrase (ou une partie de celui-ci) devient le thème de la phrase suivante. Dans ce cas, le thème est nouveau par rapport au précédent, mais la continuité du texte est assurée.



c. la progression à thèmes dérivés ou en éventail

Le thème de chaque phrase du passage est identifié par association avec le titre du texte, ou le thème de la première phrase s'il indique le thème général du texte.



Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Lisez attentivement le texte et reconstituez la chaîne de progression linéaire en expliquant comment le propos de chaque phrase devient le thème de la suivante.

La Révolution industrielle a profondément transformé les sociétés européennes au XIXe siècle. Ce bouleversement a été rendu possible par l'invention de la machine à vapeur. L'utilisation de cette nouvelle source d'énergie a permis le développement spectaculaire des usines et des transports. Une telle concentration d'activités a entraîné un exode rural massif, modifiant à jamais le visage des campagnes et des villes.

Analyse demandée :

1. Montrez comment le thème de la phrase 2 ("Ce bouleversement") reprend le propos de la phrase 1.
2. Expliquez comment le thème de la phrase 3 ("L'utilisation de cette nouvelle source d'énergie") se connecte au propos de la phrase 2.
3. Démontrez le lien entre le propos de la phrase 3 et le thème de la phrase 4 ("Une telle concentration d'activités").

Exercice n°02 :

Lisez le texte suivant et identifiez les différents types de progressions (thème constant, linéaire, thèmes dérivés). Découpez le texte en segments et justifiez le type de progression pour chaque segment.

(1) L'exploration spatiale fascine l'humanité depuis des décennies. (2) Elle a débuté avec des missions emblématiques comme le programme Apollo. (3) Ce programme américain visait à envoyer un homme sur la Lune. (4) Cet objectif fut atteint en 1969 par Neil Armstrong. (5) L'exploration spatiale a également permis des avancées technologiques majeures. (6) Le GPS, par exemple, est une technologie directement issue de la recherche spatiale. (7) Les matériaux composites, plus légers et résistants, en sont un autre exemple.

Analyse demandée :

- Quelle est la progression entre la phrase (1) et la phrase (2) ?
- Quelle est la progression entre la phrase (2), (3) et (4) ?
- Comment la phrase (5) se rattache-t-elle à la phrase (1) ?

- Quel type de progression est initié par la phrase (5) et développé dans les phrases (6) et (7) ?

Exercice n°03 :

Lisez ce court extrait d'un essai. Identifiez le type de progression dominant et repérez s'il y a des moments de rupture où un nouveau thème est introduit sans lien direct avec la phrase précédente.

(1) La liberté d'expression est un pilier fondamental de nos démocraties. (2) Elle garantit à chaque citoyen le droit d'exprimer ses opinions, même si elles dérangent. (3) Ce droit, cependant, n'est pas absolu et connaît des limites difficiles à définir. (4) Ces limites sont à l'origine de nombreux débats juridiques complexes. (5) Par ailleurs, la question de l'anonymat sur internet vient complexifier encore davantage la régulation des discours. (6) Ce nouvel enjeu technologique force les législateurs à repenser les cadres traditionnels de la liberté d'expression.

Analyse demandée :

1. Identifiez la progression entre les phrases (1), (2), (3) et (4). Est-elle plutôt constante ou linéaire ?
2. Que se passe-t-il au début de la phrase (5) avec l'expression "Par ailleurs" ? Y a-t-il continuité ou renouvellement du thème ?
3. Comment la phrase (6) se rattache-t-elle à la phrase (5) ?

2. Les séquences typologiques dans le texte

2.1. Les types de séquences

2.1.1. La séquence narrative

La séquence narrative est un élément fondamental de la construction textuelle, visant à raconter des événements, des actions, et à structurer une histoire. Elle est au cœur de nombreux genres littéraires et se caractérise par une organisation temporelle des faits.

Définition et fonction

Une **séquence narrative** est un ensemble de phrases qui a pour but de raconter une histoire, qu'elle soit fictive ou réelle. Son objectif principal est souvent de divertir, mais elle peut également viser à susciter la réflexion ou à informer. Elle peut constituer l'intégralité d'un texte (comme un conte, une nouvelle, un roman) ou s'intégrer comme une partie d'un texte plus vaste, où elle contribue à la cohérence textuelle en développant une intrigue, c'est-à-dire un enchaînement logique d'événements menant à un dénouement (<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-sequence-narrative-fl044>)

Caractéristiques structurelles : Le schéma narratif

La séquence narrative est généralement construite autour d'un **schéma narratif** qui organise les événements de manière logique et progressive. Ce schéma se compose de plusieurs étapes clés :

- 1 **Situation initiale** : Elle présente un état d'équilibre, la situation de départ des personnages et du cadre de l'histoire. Elle répond aux questions : Qui ? Où ? Quand ? Quoi ?
- 2 **Élément déclencheur (ou événement perturbateur)** : C'est l'événement qui vient rompre l'équilibre initial et lance l'action. Il crée un problème ou un défi pour le personnage principal.
- 3 **Péripéties** : Il s'agit de la suite des actions et des événements qui découlent de l'élément déclencheur. Ces événements entraînent des transformations chez les personnages et font progresser l'intrigue. Elles peuvent être des obstacles, des rebondissements, des rencontres, etc.
- 4 **Dénouement** : C'est l'aboutissement du processus de transformation, la résolution du problème posé par l'élément déclencheur. Il marque la fin de l'intrigue principale.
- 5 **Situation finale** : Elle présente un nouvel état d'équilibre, souvent différent de la situation initiale, et montre les conséquences du dénouement sur les personnages et leur environnement.

Caractéristiques linguistiques

Pour exprimer l'enchaînement des actions et la progression temporelle, la séquence narrative utilise des outils linguistiques spécifiques :

- **Indicateurs de temps** : Ils permettent de situer les actions les unes par rapport aux autres et de marquer la chronologie (par exemple : *puis, soudain, le lendemain, après, avant, pendant, lorsque, enfin*).
- **Temps verbaux** : Les temps du passé sont privilégiés pour raconter des événements achevés : le **passé simple** (pour les actions brèves et successives), le **passé composé** (pour les actions ponctuelles et leurs conséquences), et l'**imparfait** (pour les descriptions, les actions répétées ou les arrière-plans). Le **présent de narration** peut également être utilisé pour rendre le récit plus vivant et actuel.
- **Verbes d'action** : Ils sont nombreux et dynamiques, mettant en évidence les mouvements et les transformations.

Insertion de séquences secondaires

Bien qu'un récit soit principalement organisé par la séquence narrative, il peut intégrer d'autres types de séquences pour enrichir l'histoire et offrir des informations complémentaires [1] :

- **Séquences descriptives** : Elles permettent de présenter un personnage, un lieu, un objet ou une situation, offrant une pause dans l'action et aidant l'étudiant à mieux visualiser l'univers du récit. Elles peuvent aussi servir à retarder stratégiquement le récit.
- **Séquences explicatives** : Elles sont utilisées pour éclaircir les causes et les effets de certains événements ou phénomènes, facilitant la compréhension de l'étudiant, notamment dans les récits de science-fiction ou historiques.
- **Séquences argumentatives** : Elles peuvent apparaître pour montrer la démarche d'un personnage cherchant à convaincre ou persuader un autre, ou pour exprimer un point de vue.
- **Séquences dialogales** : Elles révèlent les pensées, les sentiments, les opinions et la personnalité des personnages à travers leurs échanges.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Lisez cette histoire du *Géant aux chaussettes rouges* et identifiez les différentes étapes du schéma narratif en les mettant entre des crochets []

« Le géant aux chaussettes rouges »

Il était une fois un géant qui avait des chaussettes rouges magiques. Il vivait seul et s'ennuyait à mourir. Il décida donc de se marier. Il alla voir le curé et demanda la main de Mireille, mais le curé lui répondit que cela était impossible parce qu'il était beaucoup trop grand. Le géant alla donc voir le pape pour lui demander conseil. Celui-ci lui répondit que s'il voulait devenir aussi petit qu'un homme, il lui faudrait d'abord donner ses chaussettes au blanchisseur puis aller se tremper les pieds dans la mer, en invoquant le nom de la Vierge Marie. Le géant suivit scrupuleusement ces prescriptions et il devint effectivement aussi petit qu'un homme. Quand il alla récupérer ses chaussettes chez le blanchisseur, elles étaient restées gigantesques et avaient gardé leur pouvoir magique : grâce à elles, il put rejoindre sa bien-aimée très rapidement, à temps pour l'épouser. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Pierre GRIPARI, « Le géant aux chaussettes rouges », *La Sorcière de la rue Mouffetard et autres contes de la rue Broca*.

Exercice n° 02 :

Lisez le texte ci-dessous puis répondez aux questions qui suivent :

Mme Lefèvre était une dame de campagne, une veuve, une de ces demi-paysannes à rubans et à chapeaux falbalas, de ces personnes qui parlent avec des cuirs, prennent en public des airs grandioses. Elle avait pour servante une brave campagnarde toute simple, nommée Rose. Les deux femmes habitaient une petite maison à volets verts, le long d'une route, en Normandie, au centre du pays de Caux. Comme elles possédaient, devant l'habitation, un étroit jardin, elles cultivaient quelques légumes. Or, une nuit, on lui vola une douzaine d'oignons. Dès que Rose s'aperçut du larcin, elle courut prévenir Madame, qui descendit en jupe de laine. Ce fut une désolation et une terreur. On avait volé, volé Mme Lefèvre ! Donc, on volait dans le pays, puis on pouvait revenir. Le bruit du vol se répandit. Les voisins arrivèrent, constatèrent, discutèrent à leur tour ; et les deux femmes expliquaient à chaque nouveau venu leurs observations et leurs idées. Un fermier d'à côté leur offrit ce conseil : « Vous devriez avoir un chien. »

C'était vrai, cela ; elles devraient avoir un chien, quand ce ne serait que pour donner l'éveil. Pas un gros chien, Seigneur ! Que feraient-elles d'un gros chien ! Il les ruinerait en nourriture, mais un petit chien, un petit freluquet de chien, qui jappe. Rose qui aimait les bêtes, apporta ses raisons et les défendit avec astuce. Donc il fut décidé qu'on aurait un chien, un tout petit chien.

Guy de Maupassant, *Contes de la Bécasse*.

Questions :

1. Qui raconte l'histoire de Mme Lefèvre ?
2. Qui sont les personnages de ce texte ? Où se trouvent-ils ?
3. Quel événement a perturbé la vie des deux personnages ? Comment est-il introduit ? Quelle remarque faites-vous sur le changement qui intervient dans les temps verbaux ?
4. Cet événement en a déclenché deux autres. Lesquels ?
5. Qu'est-ce qui a été décidé dans la situation finale ?
6. À partir des réponses précédentes, identifiez les étapes de la séquence narrative.

2.1.2. La séquence descriptive

La séquence descriptive est un mode d'organisation textuelle essentiel qui vise à représenter une réalité, qu'il s'agisse d'un être, d'un objet, d'un lieu ou d'une situation, afin que l'étudiant puisse se la figurer mentalement. Elle joue un rôle crucial dans l'enrichissement des textes, notamment littéraires.

Définition et fonction

Une **séquence descriptive** est un ensemble de phrases dont le but est de dépeindre une réalité pour la rendre perceptible au destinataire. Elle permet de créer une image mentale de ce qui n'est pas directement visible, favorisant ainsi l'imagination de l'étudiant. La description peut constituer un texte à part entière (comme un inventaire, un guide touristique) ou être intégrée à un texte plus large, où elle sert à informer et à enrichir la compréhension (<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-sequence-descriptive-f1045>)

Dans un récit, la séquence descriptive marque une **pause dans l'action**. Cette pause est délibérée et permet au narrateur de :

- **Situer** les actions des personnages dans un cadre précis.
- **Donner corps** au récit en offrant des détails visuels, auditifs, olfactifs, tactiles ou gustatifs.
- **Mieux faire voir** un personnage (portrait physique ou moral), un lieu, un objet, une atmosphère ou une situation historique et sociale.

- **Retarder stratégiquement** le déroulement de l'intrigue, créant ainsi une attente ou un suspense.

Caractéristiques structurelles

La construction d'une séquence descriptive repose sur une organisation méthodique des éléments décrits :

- 1 **Le sujet** : C'est l'élément central de la description, ce qui est décrit (un personnage, un paysage, un objet, etc.).
- 2 **Les aspects** : Ce sont les grandes subdivisions du sujet. Par exemple, pour un personnage, les aspects pourraient être son visage, sa silhouette, ses vêtements. Pour un lieu, ce serait l'avant-plan, l'arrière-plan, les éléments marquants.
- 3 **Les sous-aspects** : Ce sont les détails qui enrichissent chaque aspect, rendant la description complète et précise. Pour le visage d'un personnage, les sous-aspects seraient la couleur de ses yeux, la forme de son nez, l'expression de sa bouche.

La description peut être organisée de différentes manières :

- **Du général au particulier** ou inversement.
- **Du premier plan à l'arrière-plan** ou inversement.
- **De gauche à droite** ou inversement.
- **Selon une progression thématique** (par exemple, décrire un personnage de la tête aux pieds).

Caractéristiques linguistiques

La séquence descriptive se caractérise par l'emploi de procédés linguistiques spécifiques qui visent à créer une image précise et détaillée :

- **Expansions du nom** : Elles sont fondamentales pour apporter des précisions sur le sujet décrit. On trouve notamment :
 - Des **adjectifs qualificatifs** (épithètes ou attributs) : *une maison **grande**, des yeux **bleus**.*
 - Des **compléments du nom** : *une maison **en pierre**, le bruit **de la pluie**.*

- Des **propositions subordonnées relatives** : *un homme qui portait un chapeau*.
- **Indicateurs de lieu** : Ils permettent de situer les éléments les uns par rapport aux autres dans l'espace (par exemple : *sous, sur, par-dessus, à gauche, à droite, au loin, au premier plan, en arrière-plan, ici, là-bas*).
- **Temps verbaux** : L'**imparfait de l'indicatif** est le temps verbal privilégié pour la description dans un récit au passé, car il exprime la durée, la simultanéité et les actions d'arrière-plan. Dans un récit au présent, le **présent de l'indicatif** est utilisé.
- **Verbes d'état** : Des verbes comme *être, sembler, paraître, devenir* sont fréquemment employés pour caractériser le sujet.
- **Figures de style** : Les comparaisons, les métaphores, les énumérations, les accumulations, les hyperboles, les personnifications sont autant de procédés stylistiques qui enrichissent la description et la rendent plus évocatrice.

La Séquence descriptive dans les textes courants et littéraires

Dans les textes courants

La séquence descriptive est prédominante dans les textes informatifs, les comptes rendus, les notices techniques, les guides touristiques, etc. Elle vise alors à une objectivité maximale et à une transmission claire et précise de l'information. Elle est souvent structurée avec des titres, des intertitres et une division en paragraphes pour faciliter la lecture [1].

Dans les textes littéraires

En littérature, la description est souvent subjective et peut révéler le point de vue du narrateur ou d'un personnage. Elle contribue à créer une atmosphère, à caractériser les personnages, à symboliser des idées ou des émotions. Des auteurs comme Jules Verne sont connus pour leurs longues séquences descriptives qui immergent l'étudiant dans des univers riches et détaillés [1].

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Texte : "Le père Goriot, vieillard de soixante-neuf ans environ, s'était retiré chez madame Vauquer après avoir quitté les affaires. Il y avait d'abord pris l'appartement occupé par madame Couture, et payait alors douze cents francs de pension, en homme pour qui cinq louis de plus ou de moins étaient une bagatelle. [...] C'était un homme au visage frais, poupin, et dont le

sourire un peu naïf semblait trahir un cœur simple. Ses yeux bleus, vifs et clairs, respiraient la bonté. Cependant, une certaine tristesse voilait parfois ses traits, comme le souvenir d'un chagrin ancien."

Questions :

1. Relevez dans le texte deux éléments appartenant au portrait **physique** du personnage.
2. Relevez deux termes ou expressions qui dessinent son portrait **moral** (son caractère).
3. Comment l'auteur utilise-t-il les détails physiques pour suggérer les traits de caractère du père Goriot ? Donnez un exemple précis du texte.
4. Quelle impression générale se dégage de ce personnage ?

Exercice n° 02 :

Texte : "Le détective poussa la porte du bureau. L'homme qu'il cherchait était là, assis dans un fauteuil. L'action allait s'engager, mais le détective prit un instant pour observer la pièce. Le désordre qui y régnait était indescriptible. Des piles de journaux jaunis s'élevaient comme des tours fragiles, menaçant de s'effondrer au moindre courant d'air. Sur le bureau, des tasses de café vides côtoyaient des dossiers ouverts et des cendriers pleins. Une odeur de tabac froid et de poussière flottait dans l'air. Tout dans cette pièce indiquait une vie de négligence et d'obsession."

Questions :

1. Le récit est momentanément interrompu. Où commence et où se termine la pause descriptive ?
2. À quel temps sont les verbes de l'action et ceux de la description ?
3. Selon vous, quelle information importante cette description du lieu apporte-t-elle sur le personnage qui y vit ?
4. En quoi cette pause descriptive est-elle utile pour le lecteur avant que l'action ne reprenne ?

2.1.3. La séquence explicative

La séquence explicative est un mode d'organisation textuelle dont la fonction première est d'informer et de faire comprendre une réalité, un phénomène, un concept ou une affirmation. Elle se distingue par sa visée didactique et sa recherche de clarté et d'objectivité.

Définition et fonction

Une **séquence explicative** est un ensemble de phrases qui a pour but d'expliquer une réalité, un phénomène ou une affirmation en établissant des liens de causalité. Son objectif est d'apporter des connaissances et de faciliter la compréhension de l'étudiant. Elle peut être la séquence principale d'un texte (comme dans les encyclopédies, les manuels scolaires, les revues scientifiques) ou une séquence secondaire insérée dans un texte d'un autre type [1].

La fonction principale de la séquence explicative est de répondre à une question implicite ou explicite du type "Pourquoi ?" ou "Comment ?" concernant un sujet donné. Elle vise à dissiper l'ignorance ou l'incompréhension de l'étudiant.

Caractéristiques structurelles

Une séquence explicative, qu'elle soit principale ou secondaire, est généralement structurée en trois phases (<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-sequence-explicative-f1046>) :

- 1 **Phase de questionnement** : Elle introduit le problème ou le phénomène à expliquer. Le questionnement peut être explicite (une question formulée directement) ou implicite (la question est sous-entendue et doit être déduite du contexte).
- 2 **Phase explicative** : C'est le cœur de la séquence, où l'explication est développée. Elle apporte des informations, des données, des exemples, des comparaisons, des reformulations pour éclaircir le sujet. Elle répond au "parce que" ou au "comment" de la question initiale.
- 3 **Phase conclusive** : Elle résume l'explication donnée et en tire les principales conclusions. Cette phase peut être absente dans les séquences explicatives secondaires, car l'explication n'est pas l'élément dominant du texte.

Caractéristiques linguistiques

La séquence explicative se caractérise par des choix linguistiques qui favorisent la clarté, la précision et l'objectivité :

- **Ton neutre et objectif** : L'auteur s'efface généralement pour laisser place aux faits. L'emploi de la troisième personne est fréquent.
- **Vocabulaire spécialisé et précis** : Les termes techniques ou scientifiques sont utilisés avec rigueur. Des définitions peuvent être incluses pour les notions complexes.
- **Connecteurs logiques de cause et de conséquence** : Ils sont essentiels pour articuler l'explication et montrer les liens entre les idées (par exemple : *parce que, puisque, en raison de, de sorte que, étant donné que, donc, conséquemment, par conséquent, ainsi, c'est pourquoi*).
- **Temps verbaux** : Le **présent de l'indicatif** est le temps verbal le plus couramment utilisé, car il exprime des vérités générales, des faits intemporels ou des actions en cours. L'**imparfait** peut être employé dans les récits au passé pour des explications contextuelles.
- **Procédés explicatifs** : Pour faciliter la compréhension, l'auteur peut recourir à :
 - La **définition** : pour clarifier un terme ou un concept.
 - L'**exemple** : pour illustrer une idée abstraite.
 - La **comparaison** : pour rapprocher le phénomène expliqué d'un autre plus familier.
 - La **reformulation** : pour présenter la même idée sous une autre forme.
 - L'**analogie** : pour établir un parallèle entre deux situations différentes.
 - L'**énumération** : pour lister les différentes composantes d'un phénomène.

La séquence explicative principale et secondaire

Séquence explicative principale

Elle se retrouve dans les textes dont la visée première est l'explication. Le texte explicatif est alors entièrement dédié à la transmission de connaissances et à la compréhension d'un sujet. Des séquences secondaires (narratives, descriptives) peuvent y être insérées, mais la dominante reste explicative.

Séquence explicative secondaire

Il s'agit de l'insertion d'un passage explicatif dans un texte dont le type dominant n'est pas explicatif. On peut la trouver dans :

- **Les textes narratifs** : Pour expliquer un phénomène scientifique (comme chez Jules Verne), le fonctionnement d'un appareil, ou une coutume culturelle, afin d'enrichir l'univers du récit et la compréhension de l'étudiant.
- **Les textes descriptifs** : Pour expliquer la fonction d'un objet décrit, l'origine d'un lieu, ou les causes d'une caractéristique physique.
- **Les textes argumentatifs** : Pour fournir des informations factuelles qui servent de base à l'argumentation, ou pour éclaircir un concept avant de le défendre ou de le critiquer.

Ces insertions permettent d'apporter des précisions nécessaires sans interrompre le fil principal du texte.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Lisez attentivement le texte ci-dessous, puis complétez le tableau d'analyse en identifiant les passages correspondant à chaque phase et en justifiant votre choix.

« Pourquoi le ciel est-il bleu ? Cette question, que beaucoup d'enfants posent, trouve sa réponse dans un phénomène physique appelé la diffusion de Rayleigh. Lorsque la lumière du soleil entre dans l'atmosphère terrestre, elle entre en collision avec les molécules de gaz et les particules présentes dans l'air. La lumière blanche est composée de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, mais les ondes bleues, plus courtes, sont dispersées dans toutes les directions par ces obstacles beaucoup plus facilement que les ondes rouges. C'est donc cette lumière bleue diffusée que nous percevons de partout. En résumé, la couleur du ciel est le résultat direct de l'interaction entre les rayons solaires et les composants de notre atmosphère. »

Phase de la séquence	Passage du texte (début et fin)	Justification
Phase de questionnement		
Phase explicative		

Phase de la séquence	Passage du texte (début et fin)	Justification
Phase conclusive		

Exercice n° 02 :

Dans les extraits suivants, identifiez le procédé explicatif dominant (définition, exemple, comparaison, reformulation, analogie ou énumération) et expliquez brièvement son utilité pour la clarté du texte.

Extrait	Procédé identifié	Utilité pédagogique
1. « La photosynthèse est le processus par lequel les plantes vertes synthétisent des matières organiques grâce à l'énergie lumineuse. »		
2. « Le cœur fonctionne comme une pompe qui propulse le sang dans tout l'organisme. »		
3. « Pour réduire son empreinte carbone, on peut agir de diverses manières : privilégier les transports en commun, isoler son logement ou réduire sa consommation de viande. »		
4. « L'atome est la plus petite unité de matière ; autrement dit, c'est le constituant de base de tout ce qui nous entoure. »		

Exercice n° 03 :

Lisez le texte suivant sur le réchauffement climatique et répondez aux questions d'analyse textuelle.

« L'augmentation de la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère provoque une hausse des températures mondiales. En effet, ces gaz retiennent une partie de la chaleur émise par la Terre. Par conséquent, les glaciers fondent et le niveau des mers s'élève. Ce phénomène est observé par les scientifiques depuis plusieurs décennies. »

1. Relevez les connecteurs logiques de cause et de conséquence présents dans le texte.

2. Expliquez pourquoi on peut affirmer que ce texte respecte le critère d'objectivité mentionné dans la leçon.
3. Quel est le temps dominant utilisé ? Justifiez son emploi dans ce contexte explicatif.

2.1.4. La séquence argumentative

La séquence argumentative est un mode d'organisation textuelle dont l'objectif principal est de convaincre, de persuader ou d'influencer un destinataire en défendant un point de vue. Elle est au cœur de nombreux discours et écrits, des débats quotidiens aux essais philosophiques.

Définition et fonction

Une séquence argumentative est un ensemble de phrases qui vise à émettre des opinions sur un fait, un problème, un événement, une croyance ou une décision, dans le but d'influencer le destinataire. Elle peut être la séquence dominante d'un texte (comme une lettre d'opinion, un éditorial, une critique, un essai) ou une partie d'un texte plus large (roman, pièce de théâtre, poème) où elle sert à appuyer une idée ou à caractériser un personnage (<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-sequence-argumentative-f1047>)

La fonction de la séquence argumentative est de faire adhérer l'étudiant à une thèse, c'est-à-dire à une opinion ou un jugement, en lui présentant des raisons valables (arguments) et des preuves concrètes (exemples).

Caractéristiques structurelles

La construction d'une séquence argumentative repose sur plusieurs éléments clés :

- 1 La thèse : C'est l'opinion principale que l'auteur cherche à défendre. Elle peut être explicite (clairement formulée) ou implicite (suggérée par le texte).
- 2 Les arguments : Ce sont les raisons, les preuves, les idées qui soutiennent la thèse. Ils peuvent être de différentes natures : faits, valeurs, croyances, données statistiques, témoignages, etc.
- 3 Les exemples : Ils illustrent et concrétisent les arguments. Un bon exemple rend l'argument plus compréhensible et plus percutant. Ils peuvent être tirés de l'expérience personnelle, de l'histoire, de la littérature, de l'actualité, etc.

- 4 La démarche argumentative : C'est l'ensemble des stratégies et des moyens mis en œuvre par l'auteur pour défendre sa thèse et la rendre crédible aux yeux du destinataire. Elle inclut l'organisation des arguments, le choix des procédés stylistiques, et la réfutation éventuelle des contre-arguments.

Une séquence argumentative peut également inclure :

- Une contre-thèse : L'opinion opposée à la thèse défendue, qui peut être formulée explicitement ou implicitement.
- Des contre-arguments : Les arguments qui soutiennent la contre-thèse. L'auteur peut les présenter pour mieux les réfuter ensuite.
- Une conclusion partielle : Un résumé de l'essentiel d'un argument ou d'un ensemble d'arguments, qui peut apparaître à différents moments du développement.

La séquence argumentative suit généralement une structure en trois phases :

- Introduction : Présentation du sujet, de la problématique et de la thèse que l'auteur va défendre.
- Développement : Exposition des arguments, chacun étant illustré par des exemples. Les arguments sont souvent organisés de manière logique (du moins important au plus important, par thème, etc.). La réfutation des contre-arguments peut également avoir lieu dans cette partie.
- Conclusion : Réaffirmation de la thèse, synthèse des arguments principaux et ouverture éventuelle sur une nouvelle perspective.

Caractéristiques linguistiques

La séquence argumentative utilise des outils linguistiques spécifiques pour structurer le discours et influencer le destinataire :

- Connecteurs logiques (ou marqueurs de relation) : Ils sont essentiels pour organiser la logique du discours et établir des liens clairs entre les idées (cause, conséquence, opposition, addition, concession, etc.). Exemples : premièrement, de plus, cependant,

en revanche, par conséquent, ainsi, pour conclure, car, parce que, bien que, malgré, en effet.

- Verbes d'opinion et de jugement : Ils marquent l'engagement de l'auteur et son point de vue (par exemple : penser, croire, affirmer, considérer, estimer, il est évident que, il est regrettable que).
- Modalisation : L'auteur utilise des modalisateurs (adverbes, adjectifs, verbes modaux) pour exprimer son degré de certitude ou son jugement (par exemple : peut-être, sans doute, il est certain que, malheureusement, heureusement).
- Procédés argumentatifs : Ce sont des techniques rhétoriques utilisées pour renforcer l'argumentation et persuader l'étudiant :
 - L'appel à l'autorité : Citer une personne reconnue pour soutenir un argument.
 - L'analogie : Comparer deux situations pour éclairer un argument.
 - La question rhétorique : Poser une question sans attendre de réponse, pour interpeller l'étudiant et l'amener à réfléchir.
 - L'ironie : Dire le contraire de ce que l'on pense pour critiquer ou dénoncer.
 - La concession : Admettre un point de vue adverse pour mieux le réfuter ensuite.
 - L'accumulation : Énumérer plusieurs éléments pour renforcer une idée.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Lisez le texte suivant, puis identifiez les éléments demandés dans le tableau ci-dessous.

« Il est impératif de limiter l'utilisation des écrans chez les jeunes enfants. En effet, une exposition excessive nuit gravement au développement de leur langage et de leur capacité d'attention. Par exemple, une étude récente montre que les enfants passant plus de deux heures par jour devant une tablette ont un vocabulaire moins riche que la moyenne. De plus, le manque d'interactions sociales directes freine l'apprentissage de l'empathie. »

Élément à identifier	Passage du texte correspondant
Thèse (Opinion défendue)	

Élément à identifier	Passage du texte correspondant
Argument 1 (Raison invoquée)	
Exemple illustrant l'argument 1	
Argument 2 (Raison invoquée)	

Exercice n° 02 :

Pour chaque extrait ci-dessous, identifiez le procédé argumentatif utilisé (appel à l'autorité, analogie, question rhétorique, ironie, concession ou accumulation) ou le modalisateur présent, puis expliquez son effet sur le destinataire.

Extrait	Procédé ou Modalisateur identifié	Effet recherché sur l'étudiant
1. « Comme le souligne le célèbre climatologue Jean Jouzel, l'urgence climatique ne peut plus être ignorée. »		
2. « Est-il vraiment raisonnable de continuer à gaspiller nos ressources naturelles comme si elles étaient inépuisables ? »		
3. « Certes, le progrès technologique apporte du confort, mais il ne doit pas se faire au détriment de notre vie privée. »		
4. « Il est malheureusement certain que cette décision aura des conséquences désastreuses pour l'emploi. »		

Exercice n° 03 :

Lisez l'extrait suivant puis répondez aux questions de compréhension structurelle.

« Voyager seul est une expérience enrichissante. Premièrement, cela favorise une plus grande autonomie puisque l'on doit gérer soi-même les imprévus. Ensuite, cela permet une immersion totale dans la culture locale, car on est plus enclin à aller vers les autres. Cependant, certains redoutent la solitude. Pourtant, c'est précisément ce calme qui permet une véritable

introspection. En conclusion, malgré les craintes initiales, le voyage en solitaire reste une aventure formatrice. »

1. Listez les connecteurs logiques utilisés et précisez leur fonction (addition, opposition, cause, conclusion).
2. Identifiez le passage où l'auteur fait une concession (admet un point de vue adverse) et expliquez comment il le réfute ensuite.
3. Reformulez la thèse finale de l'auteur en montrant comment elle intègre les arguments présentés.

2.2. Temps verbaux et types de séquences

Les temps verbaux sont des marqueurs linguistiques essentiels qui informent l'étudiant sur le moment de l'action, sa durée, son achèvement, et la perspective du narrateur ou de l'énonciateur. Au-delà de leur valeur temporelle, ils jouent un rôle crucial dans la caractérisation des différents types de séquences textuelles, en signalant leur visée communicative et leur organisation interne.

La **séquence narrative** a pour fonction de raconter une histoire, de présenter une succession d'événements dans le temps. Les temps verbaux sont donc primordiaux pour organiser la chronologie et la dynamique du récit.

Temps verbaux dominants dans la séquence narrative

Temps verbal	Valeur et fonction dans la narration	Exemples	Impact
Passé simple	Temps du récit par excellence, il exprime des actions achevées, ponctuelles, qui font avancer l'intrigue. Il est souvent associé à la narration d'événements historiques ou littéraires.	« Il ouvrit la porte, entra et s'assit . »	Indique la progression rapide des événements, le caractère décisif des actions.

Temps verbal	Valeur et fonction dans la narration	Exemples	Impact
Imparfait	Décrit les arrière-plans, les situations, les habitudes, les actions inachevées ou simultanées. Il installe le décor et l'atmosphère.	« Le soleil brillait , les oiseaux chantaient . »	Crée un effet de durée, de continuité, et permet de situer l'action principale.
Plus-que-parfait	Exprime une action antérieure à une autre action passée. Il permet de gérer l'ordre chronologique des événements.	« Il avait déjà mangé quand elle arriva. »	Aide à comprendre la chronologie complexe des faits, les antécédents.
Présent de narration	Utilisé pour rendre le récit plus vivant, plus immédiat, comme si l'action se déroulait sous les yeux de l'étudiant.	« Soudain, il se lève et part . »	Crée un effet de surprise, d'actualisation, et capte l'attention.

La **séquence descriptive** vise à présenter les caractéristiques d'un être, d'un objet, d'un lieu ou d'une situation. Elle suspend le cours du temps pour se concentrer sur l'observation.

Temps verbaux dominants dans la séquence descriptive

Temps verbal	Valeur et fonction dans la description	Exemples	Impact
Imparfait	Temps privilégié de la description, il exprime la permanence, la simultanéité, les états.	« La maison était grande, les murs étaient blancs. »	Installe un cadre stable, permet à l'étudiant de visualiser les éléments décrits.

Temps verbal	Valeur et fonction dans la description	Exemples	Impact
Présent de l'indicatif	Utilisé pour des descriptions intemporelles, des vérités générales, ou pour actualiser une description.	« Le Mont Blanc est le plus haut sommet d'Europe. »	Confère un caractère universel ou actuel à la description.

La **séquence explicative** a pour but d'informer et de faire comprendre un phénomène, un concept ou une réalité. Elle se caractérise par sa recherche d'objectivité et de clarté.

Temps verbaux dominants dans la séquence explicative

Temps verbal	Valeur et fonction dans l'explication	Exemples	Impact
Présent de l'indicatif	Exprime des vérités générales, des faits scientifiques, des définitions. C'est le temps de l'énoncé intemporel.	« L'eau bout à 100°C. »	Confère un caractère universel et objectif à l'information.
Imparfait	Peut être utilisé dans des explications historiques ou pour décrire un état passé servant de contexte à l'explication.	« À cette époque, la Terre était recouverte de forêts. »	Fournit un cadre temporel pour des explications contextuelles.

La **séquence argumentative** vise à convaincre ou à persuader en défendant une thèse. Les temps verbaux soutiennent la logique du raisonnement et l'engagement de l'énonciateur.

Temps verbaux dominants dans la séquence argumentative

Temps verbal	Valeur et fonction dans l'argumentation	Exemples	Impact
Présent de l'indicatif	Exprime des vérités générales, des jugements, des opinions présentées comme des faits. Il ancre l'argumentation dans le présent de l'énonciation.	« Il est évident que la lecture enrichit l'esprit. »	Donne de la force et de l'universalité aux arguments.
Conditionnel	Utilisé pour exprimer des hypothèses, des suggestions, ou pour atténuer un propos (valeur modale).	« On pourrait envisager une autre solution. »	Introduit une nuance, une possibilité, ou une politesse dans l'argumentation.
Subjonctif	Exprime le doute, le souhait, l'obligation, le jugement. Il est souvent lié à l'expression de l'opinion.	« Il faut que l'étudiant comprenne l'importance de ce point. »	Souligne la subjectivité, la nécessité ou la volonté de l'énonciateur.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Relevez les verbes conjugués de cet extrait, identifiez leur temps et expliquez leur fonction dans le récit.

« Le vieux pêcheur regardait l'horizon. Les vagues se brisaient doucement sur la grève. Soudain, une silhouette apparut au loin. Il saisit ses jumelles et observa attentivement. C'était un petit bateau, qu'il n'avait jamais vu auparavant. »

Exercice n° 02 :

Lisez le paragraphe ci-dessous puis répondez aux questions qui suivent.

« La photosynthèse est un processus biochimique essentiel à la vie sur Terre. Les plantes vertes utilisent l'énergie lumineuse pour convertir le dioxyde de carbone et l'eau en glucose et en oxygène. Ce phénomène se déroule principalement dans les feuilles, au sein des chloroplastes.»

1. Quel est le temps verbal dominant dans cet extrait ?
2. Pourquoi ce temps verbal est-il privilégié dans une séquence explicative ? Expliquez son rôle dans la transmission de connaissances.

Exercice n° 03 :

Lisez les deux extraits suivants et, pour chacun, identifiez le temps verbal dominant et justifiez son emploi en lien avec le type de séquence.

Extrait a :

« La pièce était sombre et poussiéreuse. Une vieille horloge trônait sur la cheminée, ses aiguilles étaient immobiles. »

Extrait b :

« Il est indéniable que l'éducation joue un rôle fondamental dans le développement d'une société. Nous devons investir davantage dans nos écoles. »

2.3. Connecteurs et types de séquences

Les connecteurs logiques sont des mots ou des groupes de mots qui établissent des liens de sens entre les propositions, les phrases ou les paragraphes. Ils sont les « charnières » du texte, indispensables pour assurer sa fluidité et sa compréhension. Leur maîtrise est essentielle afin d'analyser la logique interne d'un texte et d'en saisir les articulations fondamentales.

Dans la **séquence narrative**, les connecteurs temporels et spatiaux sont prédominants. Ils permettent d'organiser la chronologie des événements et de situer l'action dans l'espace.

Connecteurs dominants dans la séquence narrative

Type de connecteur	Fonction	Exemples	Impact
Temporels	Indiquent la succession, la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité des actions.	« Soudain », « puis », « ensuite », « après », « pendant que », « lorsque », « avant que », « enfin »	Permettent de suivre le déroulement de l'histoire, de comprendre la chronologie des faits.
Spatiaux	Situent les personnages et les actions dans l'espace.	« Ici », « là », « au loin », « près de », « à côté », « en face », « derrière »	Aident à visualiser le cadre de l'action, les déplacements des personnages.

La séquence **descriptive** utilise des connecteurs spatiaux pour organiser la présentation des éléments décrits, mais aussi des connecteurs d'addition ou de comparaison pour enrichir le portrait.

Connecteurs dominants dans la séquence descriptive

Type de connecteur	Fonction	Exemples	Impact
Spatiaux	Organisent la description dans l'espace (du général au particulier, de gauche à droite, etc.).	« Au premier plan », « à l'arrière-plan », « au centre », « de part et d'autre », « en haut », « en bas »	Guident le regard de l'étudiant à travers la description, structurent l'image mentale.
D'addition / Comparaison	Ajoutent des détails ou établissent des parallèles entre les éléments décrits.	« De plus », « en outre », « ainsi que », « comme », « tel que »	Permettent d'accumuler les informations, de nuancer ou de préciser les caractéristiques.

La **séquence explicative** repose fortement sur les connecteurs de cause, de conséquence et d'énumération pour établir des liens logiques clairs et structurer l'information.

Connecteurs dominants dans la séquence explicative

Type de connecteur	Fonction	Exemples	Impact
De cause	Introduisent la raison, l'origine d'un phénomène.	« Car », « parce que », « puisque », « en effet », « en raison de », « grâce à », « à cause de »	Aident l'étudiant à comprendre les fondements, les origines des faits expliqués.

Type de connecteur	Fonction	Exemples	Impact
De conséquence	Introduisent le résultat, l'effet d'un phénomène.	« Donc », « par conséquent », « ainsi », « c'est pourquoi », « de sorte que », « si bien que »	Permettent de suivre la logique de l'explication, de saisir les aboutissements.
D'énumération / Organisation	Structurent les différentes étapes ou les différents aspects de l'explication.	« Premièrement », « ensuite », « enfin », « d'abord », « de plus »	Facilitent la compréhension de la progression de l'explication, de la hiérarchie des idées.

Dans la **séquence argumentative**, les connecteurs sont essentiels pour articuler la thèse, les arguments, les exemples et les éventuelles réfutations. Ils marquent la progression du raisonnement.

Connecteurs dominants dans la séquence argumentative

Type de connecteur	Fonction	Exemples	Impact
D'addition / Renforcement	Ajoutent un argument, renforcent une idée.	« De plus », « en outre », « par ailleurs », « d'ailleurs », « non seulement... mais encore »	Permettent d'accumuler les preuves, de donner plus de poids à l'argumentation.
D'opposition / Concession	Introduisent une idée contraire, une objection, ou une concession.	« Mais », « cependant », « toutefois », « néanmoins », « en revanche », « au contraire », « bien que », « malgré »	Aident l'étudiant à percevoir les nuances, les contre-arguments, la complexité du débat.
De cause / Justification	Introduisent la raison d'un argument.	« Car », « parce que », « puisque », « en effet »	Permettent de comprendre la logique sous-jacente aux arguments avancés.
De conséquence / Conclusion	Introduisent la conclusion partielle ou finale du raisonnement.	« Donc », « par conséquent », « ainsi », « en conclusion », « pour conclure »	Signalent les étapes clés du raisonnement, les déductions et la synthèse finale.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Relevez les connecteurs logiques, identifiez leur type et expliquez leur rôle dans la progression de l'explication.

« Le réchauffement climatique est un phénomène complexe. En effet, l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère piège la chaleur. Par conséquent, la température moyenne de la planète s'élève. Ainsi, nous observons une fonte des glaciers et une élévation du niveau des mers. »

Exercice n° 02 :

Lisez l'extrait ci-dessous puis répondez aux questions concernant l'utilisation des connecteurs.

« La lecture est essentielle pour le développement intellectuel. De plus, elle stimule l'imagination et la créativité. Cependant, certains estiment que les écrans offrent des avantages similaires. Toutefois, la profondeur de l'engagement cognitif n'est pas la même. En conclusion, la lecture conserve une place irremplaçable. »

1. Relevez les connecteurs d'addition et expliquez leur fonction.
2. Identifiez les connecteurs d'opposition ou de concession. Quel est leur rôle dans l'argumentation ?
3. Quel connecteur introduit la conclusion ?

2.4. Types de phrases et types de séquences

Les types de phrases sont des catégories grammaticales qui classent les phrases selon leur modalité principale, c'est-à-dire l'attitude de l'énonciateur face à son message. Chaque type de phrase véhicule une intention spécifique (informer, interroger, exprimer un sentiment, donner un ordre) et contribue ainsi à caractériser la nature d'une séquence textuelle. Identifier ces types de phrases permet de mieux cerner la visée d'un texte.

Dans **la séquence narrative**, qui a pour but de raconter une histoire, les phrases déclaratives sont prédominantes, mais d'autres types peuvent apparaître pour dynamiser le récit ou caractériser les personnages.

Types de phrases dominants dans la séquence narrative

Type de phrase	Fonction dans la narration	Exemples	Impact
Déclarative	Raconte les événements, décrit les actions et les situations. C'est le type de phrase le plus courant pour informer.	« Le héros marchait dans la forêt. »	Fournit les informations nécessaires à la compréhension de l'intrigue et des personnages.
Interrogative	Peut introduire le suspense, exprimer le doute d'un personnage, ou marquer une réflexion.	« Où allait-il ? »	Crée une attente, une incertitude, ou révèle l'état d'esprit d'un personnage.
Exclamative	Exprime les émotions fortes des personnages ou du narrateur.	« Quelle horreur ! »	Souligne l'intensité des sentiments, dynamise le récit.
Impérative	Rare, mais peut apparaître dans les dialogues pour exprimer un ordre, un conseil.	« Cours ! »	Met en évidence une action urgente ou une injonction directe.

La **séquence descriptive** vise à présenter les caractéristiques d'un élément. Les phrases déclaratives sont essentielles pour l'énumération des détails, mais les exclamatives peuvent ajouter une dimension subjective.

Types de phrases dominants dans la séquence descriptive

Type de phrase	Fonction dans la description	Exemples	Impact
Déclarative	Décrit les objets, les lieux, les personnages avec précision.	« La maison était ancienne, avec des volets bleus. »	Permet à l'étudiant de se forger une image mentale claire et détaillée.
Exclamative	Exprime l'admiration, l'étonnement ou un jugement esthétique du descripteur.	« Quel paysage magnifique ! »	Révèle la subjectivité du regard, l'émotion suscitée par la description.

La **séquence explicative** a pour objectif d'informer et de faire comprendre. Elle privilégie la clarté et l'objectivité, ce qui rend les phrases déclaratives dominantes.

Types de phrases dominants dans la séquence explicative

Type de phrase	Fonction dans l'explication	Exemples	Impact
Déclarative	Énonce des faits, des définitions, des causes et des conséquences de manière objective.	« La photosynthèse est un processus vital. »	Transmet l'information de manière directe et neutre, facilitant la compréhension.
Interrogative	Peut introduire une problématique ou une question à laquelle l'explication va répondre.	« Comment fonctionne le cycle de l'eau ? »	Pose le cadre de l'explication, suscite la curiosité de l'étudiant.

La **séquence argumentative** cherche à convaincre ou à persuader. Elle utilise une variété de types de phrases pour affirmer, interroger, interpeller ou exprimer des jugements.

Types de phrases dominants dans la séquence argumentative

Type de phrase	Fonction dans l'argumentation	Exemples	Impact
Déclarative	Énonce la thèse, les arguments et les conclusions.	« Il est nécessaire de protéger l'environnement. »	Affirme les positions de l'auteur, structure le raisonnement.
Interrogative	Pose des questions rhétoriques pour interpeller l'étudiant, le faire réfléchir ou anticiper une objection.	« Ne devrions-nous pas agir ? »	Engage le lecteur, le pousse à adhérer au point de vue de l'auteur.
Exclamative	Exprime l'indignation, la conviction, ou renforce un argument par l'émotion.	« Quelle injustice ! »	Souligne la force de l'engagement de l'auteur, cherche à émouvoir.
Impérative	Donne des ordres, des conseils, des exhortations pour inciter à l'action ou à la réflexion.	« Agissons pour un monde meilleur ! »	Appelle directement à l'action ou à la prise de conscience.

Travaux dirigés

Exercice n° 01 :

Complétez le tableau en identifiant le type de chaque phrase et en expliquant sa fonction dans le contexte de la narration.

« Le chevalier s'approcha du château. La porte était entrouverte. Qui avait bien pu la laisser ainsi ? Soudain, un cri retentit ! Entrez sans tarder ! »

Phrase	Type de phrase	Fonction dans le récit
Le chevalier s'approcha du château.		
La porte était entrouverte.		
Qui avait bien pu la laisser ainsi ?		
Soudain, un cri retentit !		
Entrez sans tarder !		

Exercice n° 02 :

Lisez l'extrait argumentatif ci-dessous et répondez aux questions concernant l'utilisation des types de phrases.

« Il est évident que la protection de l'environnement est une priorité absolue. Ne devrions-nous pas tous agir pour préserver notre planète ? Quelle catastrophe si nous ne faisons rien ! Agissez maintenant ! »

1. Identifiez la phrase déclarative. Quelle est sa fonction principale dans l'argumentation ?
2. Quelle est la fonction de la phrase interrogative dans cet extrait ?
3. Expliquez l'impact de la phrase exclamative sur le lecteur.
4. Quel est le rôle de la phrase impérative ?

Bibliographie

- Adam, J.-M. (1999). *Linguistique textuelle : Des genres des discours aux textes*. Nathan.
- Adam, J.-M. (2005). *La linguistique textuelle : Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Armand Colin.
- Adam, J.-M. (2011). *Linguistique textuelle (Cursus)*. Armand Colin.
- Adam, J.-M. (2019). La notion de texte. Dans *Encyclopédie Grammaticale du Français*. <http://encyclogram.fr>. <https://doi.org/10.34847/nkl.c8db7tv9>
- Bremond, C. (1973). *Logique du récit*. Seuil.
- Charolles, M. (1979). Introduction aux problèmes de cohérence des textes. *Langue Française*, (38), 7-41.
- Greimas, A. J. (1966). *Sémantique structurale : recherche de méthode*. Larousse.
- Hoek, L. H. (1981). *La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*. Mouton.
- Hongre, B. (2005). *L'intelligence de l'explication de textes*. Ellipses.
- Jeandillou, J.-F. (2010). *L'analyse textuelle (Cursus)*. Armand Colin.
- Khainnar, Y. (s. d.). *La didactique de l'écrit et de l'oral [Cours magistral]*. Master 1, Université des Frères Mentouri, Constantine.
- Kintsch, W., & van Dijk, T. A. (1978). Toward a model of text comprehension and production. *Psychological Review*, 85(5), 363-394. (Traduction par G. Denhière dans *Il était une fois : Compréhension et souvenir de récits*, P.U.L., 1984, pp. 85-142).
- Larivaille, P. (1974). L'analyse (morpho)logique du récit. *Poétique*, (19), 368-388.
- Lundquist, L. (1990). *L'analyse textuelle : méthodes et exercices*. Handelshøjskolens Forlag / Nyt Nordisk Forlag Arnold Busck.
- Maingueneau, D. (2012). *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*. Armand Colin.
- Reuter, Y. (2016). *L'analyse du récit (3e éd.)*. Armand Colin.
- Sculfort, M. F. (1999). *Grammaire et expression : Français 3^e*. Nathan.